

ARTS SPECTACLES

LES DENIS DROLET
HISTOIRES ABSURDES
PAGE 11



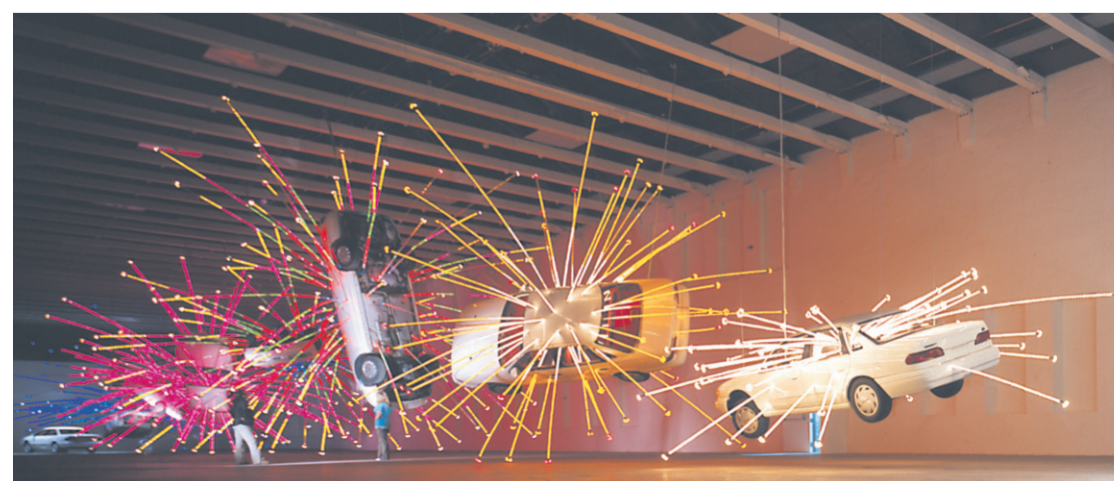
DISQUES TROIS ACCORDS... TROIS CRITIQUES PAGE 6



Montréal rocke toujours

Il y a près de deux ans, les sorties successives des albums de Arcade Fire, The Dears, The Stills et The Unicorns ont contribué à attirer l'attention de la presse musicale sur Montréal. La vogue médiatique a duré quelques mois, mais le bouillonnement créatif n'a pas cessé pour autant. **OSHEAGA**, festival de rock alternatif tenu aujourd'hui et demain au parc Jean-Drapeau, en est la preuve. Rejeton indirect de cette effervescence, l'événement mise beaucoup sur les talents locaux. Sous les noms des têtes d'affiche – Sonic Youth, Ben Harper, Clap Your Hands Say Yeah –, on croise ceux d'une foule de groupes d'ici : Wolf Parade (notre photo), Malajube, We Are Wolves, Islands et Duchess Says. Soucieux de bien montrer la diversité de la scène locale, le festival a aussi recruté des artistes francophones tels Vulgaires Machins et DobaCaracol. À l'image d'Osheaga, *La Presse* braque le projecteur sur les artistes locaux qui constituent le plat principal d'un riche menu servi sur deux jours.

» À LIRE EN PAGES 2 ET 3: UNE ENTREVUE DE WOLF PARADE SIGNÉE MARC CASSIVI ET UN PORTRAIT DE FAMILLE DES GROUPES INDIE ROCK MONTRÉALAIS.



Cai Guo-Qiang

DÉROULEMENT

10 JUIN — 1^{er} OCTOBRE 2006 — SHAWINIGAN

ESPACE SPACE SHAWINIGAN

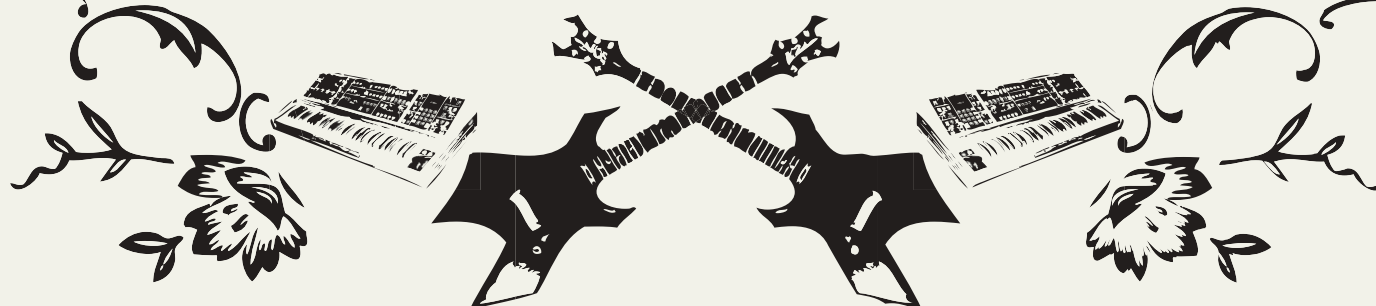
Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

L'Espace Shawinigan fait partie du complexe de la Cité de l'énergie et accueille les expositions du Musée des beaux-arts du Canada.

musee.beaux-arts.ca

Canada

LE INDIE ROCK MONTRÉALAIS

Portrait de Famille

ALEXANDRE VIGNEAULT

UNE SOURCE QUI DÉSIRE GARDER L'ANONYMAT ASSURE QU'EN PARCOURANT LES DOSSIERS SCOLAIRES DES MEMBRES DE LA PLUPART DES GROUPES ANGLO-MONTRÉALAIS QUI PARTICIPERONT AUJOURD'HUI ET DEMAIN AU FESTIVAL OSHEAGA, ON TROUVERAIT UNE TRACE DE LEUR PASSAGE À L'UNIVERSITÉ MCGILL. LA VÉNÉRABLE INSTITUTION SERAIT AINSI EN PARTIE RESPONSABLE DE L'ACTUELLE EFFERVESCENCE DE L'UNDERGROUND LOCAL. SON CONSERVATOIRE, VERSÉ DANS LES MUSIQUES CLASSIQUES, AURAIT-IL SECRÈTEMENT MIS SUR PIED UN PROGRAMME INDIE ROCK? REFUSANT DE TOMBER DANS LA FACILITÉ EN SE CONTENTANT DE CAMBRIOLER LE SECRÉTARIAT DE M^CGILL, LA PRESSE A POUSSÉ PLUS LOIN SON ENQUÊTE SUR LES LIENS QUI UNISSENT LES MEMBRES DE LA GRANDE FAMILLE DU INDIE ROCK MONTRÉALAIS, À PARTIR DES DEUX PÔLES D'ATTRACTION QUE SONT ARCADE FIRE ET THE DEARS. VÉRITÉS, RUMEURS ET RÉVÉLATIONS.

ARTS ET SPECTACLES



We Are Wolves n'a pas les crocs aussi aiguisés que Wolf Parade. Sa musique cherche à brasser la cage, mais aussi à faire danser (les loups et peut-être aussi les être humains). Rien ne lie ces deux groupes outre le fait que bien des gens les confondent — n'a-t-on pas déjà lu quelque part qu'un loup est un loup? We Are Wolves a déjà joué avec Malajube, mais est surtout proche de Duchess Says, formation avec laquelle le trio électro punk a tourné récemment.



Sous ce nom emprunté à un jeu vidéo et à un film d'animation en trois dimensions se cache en fait un seul homme, Owen Pallett. Cousin pas trop éloigné d'Andrew Bird, il joue du violon — dont il aime bien pincer les cordes — et chante d'un ton souvent tristounet. Owen Pallett a joué les seconds violons au sein d'Arcade Fire, auprès de Sarah Neufeld, lors de la dernière tournée du groupe, et a aussi accompagné ses compatriotes ontariens de The Hidden Cameras sur scène.



The Bell Orchestra est souvent perçu comme une excroissance d'Arcade Fire. Dans les faits, la violoniste Sarah Neufeld et le contrebassiste Richard Reed Parry ont fondé cet ensemble instrumental avant de se joindre au groupe de Win Butler et Régine Chassagne. The Bell Orchestra est un lointain cousin de Godspeed You! Black Emperor — l'esprit rock et la mauvaise humeur en moins — puisqu'il mise sur de longues plages musicales sans paroles.



Le moins connu de tous les artistes montréalais à participer à Osheaga est peut-être celui qui risque de causer la plus grande surprise au cours des prochains mois. Duchess Says propage une forme dévote d'électroclash. Puisqu'il n'est pas permis de faire du prosélytisme dans les pages de ce journal, on se contentera de préciser que ce groupe a été formé dans le but avoué de faire la promotion d'une curieuse Église vouée au culte de la «perruche spirituelle». Après «l'enfant intérieur», ça semble un bon filon. Duchess Says est le groupe le plus ouvertement religieux de toute l'affiche. À moins que We Are Wolves, qui fait affaire avec le même imprésario, ait été converti à cette croyance loufoque lors des récents spectacles communs des deux formations.



On a l'habitude de dire qu'Arcade Fire est le groupe qui a le plus profité de la vogue montréalaise. Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas tout à fait juste non plus. Wolf Parade doit (presque) tout à l'enflure médiatique suscitée par la scène locale il y a deux ans... et à ses amis de Arcade Fire. Une légende urbaine confirmée par le claviériste Hadji Bakara veut que Wolf Parade ait été formé précisément pour assurer la première partie des spectacles d'Arcade Fire. L'actuel studio maison de Spencer Krug, Arlen Thompson, Dan Boeckner et Hadji Bakara se trouve dans l'ancien appartement de Win Butler et Régine Chassagne, dans le Mile End. Puisqu'un loup est un loup, on ne peut s'empêcher de trouver que Wolf Parade a aussi un air de famille avec We Are Wolves...



Nick «Neil» Diamonds, la force créatrice derrière Islands, était aussi l'homme derrière The Unicorns. Montréalais d'adoption, ce groupe originaire de Colombie-Britannique, n'a vécu que quatre ans. Une vie brève au cours de laquelle il a eu le temps de se faire remarquer aux États-Unis et de jouer avec Arcade Fire. Islands a enregistré son album *Beyond the Sea* au studio Breakglass, situé dans le Mile End, où Wolf Parade et Malajube ont également planché sur leurs disques. Des membres de Arcade Fire, The Bell Orchestra et Wolf Parade figurent parmi les collaborateurs de Islands.



Un an avant The Dears, soit à l'hiver 2003, The Stills s'est glissé parmi les 10 groupes à ne pas manquer selon le magazine *Rolling Stone*. De mauvaises langues se plaisent à dire que c'est leur amitié avec les gars d'Interpol, prisé par une certaine avant-garde rock à ce moment-là, qui a attiré l'attention sur eux. The Stills a longtemps loué un local de répétition situé juste à côté de celui des Dears. De nos jours, les liens entre les deux groupes sont encore plus étroits puisque The Dears squatte littéralement le quartier général que The Stills partage avec un autre artiste montréalais en vue, Sam Roberts. Proximité? Rendu là, on appelle ça de la promiscuité.



Consanguins, les deux Mineau de Malajube? Oui, mais pas autant qu'on l'a d'abord cru: Julien (le chanteur avec les cheveux dans la face) et Francis (le batteur avec les cheveux courts) ne sont pas frères, seulement cousins. Avant de devenir montréalais, c'étaient des gars de Sorel. Comme Martin Pelland, tiens, le bassiste de The Dears. Ça crée des liens inaltérables. Martin Pelland a réalisé le premier album de Malajube, *Le Compte complet*. Sa compagne Valérie Jodoin-Keaton et lui chantent sur *Trompe l'œil*, lancé l'hiver dernier. À Sorel, on a le sens de la famille élargie.

WOLF PARADE

DANS LA GUEULE DU LOUP



Wolf Parade est né dans l'oeil du cyclone. Au moment où Montréal était sacré nouvelle pépinière du rock indépendant par le *New York Times* et le magazine *Spin*. Protégé d'Arcade Fire, le groupe montréalais a suscité l'enthousiasme de la critique internationale depuis la sortie, il y a un an, sur étiquette Sub Pop, de son premier album, *Apologies to the Queen Mary*. Portrait d'un groupe nourri par le battage médiatique et qui est du festival Osheaga ce week-end.

Mars 2003. Arcade Fire doit donner un spectacle-bénéfice dans une petite salle de la *Main*. Le promoteur cherche un groupe pour la première partie. Il prend contact avec le chanteur-claviériste Spencer Krug. «Spencer, as-tu un band?» Bien sûr, répond Krug, qui n'a ni groupe ni l'ombre de l'idée où en trouver un. Le spectacle est dans moins de trois semaines...

Krug, menteur mais débrouillard, s'allie le chanteur-guitariste Dan Boeckner, qu'il a connu jadis à Victoria. Les deux ébauchent quelques chansons, répètent sans conviction dans un petit appartement. Une semaine avant le spectacle, ils intègrent une vieille connaissance, le batteur Arlen Thompson. C'est ainsi, dans le minuscule Jupiter Room, à la va comme je te pousse, dans un bric-à-bric caractéristique, autant par opportunisme que par je-m'en-foutisme, que Wolf Parade naît.

Le loup à deux têtes (Krug et Boeckner sont auteurs-compositeurs) recrute bientôt le bidouilleur-claviériste Hadji Bakara, un autre exilé de la Colombie-Britannique, et auto-produit en 2004 un EP de six chansons. Happé par la tempête Arcade Fire — qui lance six mois plus tard le sublime *Funeral* — et porté par l'enthousiasme soudain de la presse internationale pour la scène indie rock montréalaise, Wolf Parade se retrouve du jour au lendemain au coeur du battage médiatique.

«Nous avons été portés par deux «hype», corrige Hadji Bakara. Celui de Montréal a coïncidé avec celui autour de notre groupe. Évidemment, nous en avons bénéficié. Mais je crois que contrairement à d'autres, nous avons pris le buzz pour ce qu'il était. Nous n'avons pas tenté d'en profiter indûment. Et comme nous étions souvent en tournée pendant que ça se passait, le buzz, je crois, ne nous est pas monté à la tête. La seule différence était qu'il y avait plus de gens à nos spectacles. Aujourd'hui, le buzz est parti ailleurs et nous, nous sommes toujours là.»

Les néo-Montréalais, remarqués par Isaac Brock, leader du groupe Modest Mouse et employé du label Sub Pop, lancent *Apologies to the Queen Mary* à l'automne 2005, sur la mythique étiquette de Seattle. La collection de pièces tantôt moroses et orchestrales, tantôt rêches et dansantes, alternant entre la voix râpeuse et tourmentée de Boeckner et la complainte lancinante de Krug, séduit aussitôt la critique (*Rolling Stone*, *Spin*, notamment), qui y trouve une certaine parenté avec Arcade Fire et Modest Mouse, mais aussi avec Brian Eno et David Bowie.

Le premier album de Wolf Parade est à la hauteur des attentes, énormes. En fin d'année, *Apologies to the Queen Mary* compte parmi plusieurs palmarès de critiques, de part et d'autre de l'Atlantique. Le succès du disque rappelle — à plus petite échelle — celui du premier opus d'Arcade Fire, avec qui Wolf Parade sillonne l'Amérique du Nord. Les liens entre les deux formations sont multiples: Dan Boeckner épaula à l'occasion la bande de Win Butler à la guitare, Arlen Thompson joue de la batterie sur l'enregistrement de *Wake Up*, le guitariste Tim Kingsbury lui rend la politesse sur *Apologies*.

Un charme brouillon

En l'absence d'Arcade Fire, occupé à peaufiner son deuxième

disque, et des Dears, qui lançaient mardi *Gang of Losers*, Wolf Parade se retrouve ce week-end, au festival Osheaga, parmi les fers de lance de la fameuse «scène de Montréal», qui constitue le noyau de la programmation de l'événement. Autant *Apologies to the Queen Mary* a rallié la critique, autant les performances scéniques de Wolf Parade semblent diviser les observateurs. Considérées comme irrégulières par plusieurs, elles portent pour d'autres le génie de l'imprévisible. La série de spectacles du groupe, en première partie d'Arcade Fire, au printemps 2005 au Corona, témoignait de ce charme parfaitement brouillon.

«C'est vrai, concède Hadji Bakara, que nous ne sommes pas les personnes les plus organisées sur scène. Je dirais que Wolf Parade offre des spectacles inconscients. La raison en est que 99% du temps, nous sommes saouls comme des bottes. Chacun a ses raisons de prendre un verre de trop avant un show, mais la réalité, c'est que nous sommes souvent dans le même état éthéré. Je crois tout de même que nous sommes supérieurs sur scène que sur disque. Les shows sont effectivement très improvisés, mais c'est bien mieux que s'ils étaient réglés au quart de tour. Il n'y a rien que je déteste plus qu'un bassiste qui se jette à terre dans une chorégraphie théâtrale.»

La nonchalance volontaire de Wolf Parade, tendance «slacker» du Mile End, est apparente en entrevue. Hadji Bakara bâille allègrement pendant notre entretien. Du reste, cet étudiant à la maîtrise en littérature anglaise compte quitter Montréal à l'hiver pour achever son doctorat aux États-Unis. Cela, vraisemblablement, mettra un terme à sa participation à Wolf Parade. «Je n'ai jamais eu d'ambition de rock star», dit-il.

Le reste du groupe ne semble pas en avoir davantage. Wolf Parade n'a pas d'agent — «on ne veut s'encombrer d'aucune bureaucratie» —, se moque de l'attention médiatique qui lui est portée (il a été impossible pour *La Presse* d'obtenir un billet pour son récent spectacle d'Ottawa) et compte réaliser lui-même son prochain album, selon ses propres conditions, sans autre formalité. La bande, à laquelle s'est joint Dante DeCaro, ancien guitariste de Hot Hot Heat, ne retrouvera pas Isaac Brock à Portland pour son deuxième disque (toujours sur Sub Pop). Celui-ci devrait être enregistré au studio-maison aménagé cet été dans un loft du boulevard Saint-Laurent, occupé auparavant par Régine Chassagne et Win Butler, d'Arcade Fire.

«On travaille sur de nouvelles chansons, qu'on veut tester en spectacle au cours de la tournée, indique Hadji Bakara. Idéalement, on aimerait que l'album soit prêt en janvier prochain. *Apologies* a pris tellement de temps à faire, pour toutes sortes de raisons indépendantes de notre volonté, qu'on n'a pas envie de perdre de temps avec celui-ci. Le studio a changé la façon dont on travaille. On y va à notre rythme. En même temps, on ne ressent pas de pression particulière à sortir l'album rapidement.»

Que nous réserve Wolf Parade? Impossible de le prévoir.

WOLF PARADE, au festival Osheaga, demain, 15 h 45, sur la scène principale.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui pourrait bien, elle aussi, échouer à un alcootest...



Fay Wray



Céline Dion

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

C'est à l'une de nos plus fidèles lectrices, une certaine Louise Cousineau (où diable avons-nous déjà vu ce nom ?), que l'on doit ce rapprochement qui saute effectivement aux yeux : la célèbre comédienne Fay Wray (née en Alberta !), héroïne du film *King Kong* (1933), telle qu'elle figure sur le timbre émis par Postes Canada cet été, et Céline Dion, qui se passe de présentation. Petite précision toutefois : c'est bel et bien à cette illustration et non à la photo originale de M^{me} Wray que ressemble notre diva nationale. Il faut croire que l'inconscient de l'artiste chargé de reproduire les traits de Dame Fay s'est un petit peu exprimé...

DANS LA PEAU DE...

Florence (Anne Dorval) à son amie Solange (Marie Gignac), épouse et mère de famille un peu déprimée, dans le film *La Vie secrète des gens heureux* : « On est juste un tas d'hormones qui changent d'humeur à cause de la Lune, de la marée et des ventes chez Simons. »

ILS, ELLES ONT DIT



Paul Arcand

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« *TVA, c'est comme le Holiday Inn : jamais de surprises !* »

— Paul Arcand, à *Puisqu'il faut se lever*, au 98,5 FM, à propos de la nouvelle saison de TVA qui ne comprendra que deux nouvelles émissions, dont une avec une chaîne de vedettes.

« *On n'offre pas que des films, on offre une expérience.* »

— Steve, gérant et porte-parole du cinéma porno L'Amour, qui fête ses 25 ans.

LE RELATIONNISTE S'EMBALLÉ...

« *La Chicane 1998 – 2006, c'est la trame sonore par excellence de quelques-uns des meilleurs souvenirs en chansons et en musiques des gens d'ici.* »

— Citation tirée du communiqué annonçant la sortie de la compilation de La Chicane, en magasin le 5 septembre. C'était quoi, déjà, le titre du grand succès du groupe ? Ah oui, *Calvaire*...

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

UN GARS, UNE FILLE



Guy et Sylvie font encore des petits, cette fois aux États-Unis. À compter du 13 septembre, la chaîne TBS diffusera en effet la version américaine d'*Un gars, une fille*, rebaptisée *Love Bites* et en 82 épisodes de deux minutes et demie. Guy et Sylvie, eux, auront pour nom Max et Katie, et c'est le talentueux comédien et scénariste Paul Reiser qui signe l'adaptation made in USA. C'est la première fois qu'un réseau américain achète les droits d'adaptation d'une série de fiction québécoise. Soulignons que 31 pays, dont la France, l'Espagne, l'Italie, le Mexique, l'Indonésie et la Russie, ont acquis les droits d'*Un gars, une fille*.

MICHÈLE RICHARD



C'est en quelque sorte la reine... de cette rubrique : d'après nos exégètes, Michèle Richard est en effet le seul artiste québécois à avoir figuré deux fois dans *En baisse*, aux côtés des Britney Spears et autres Arnold Schwarzenegger. M^{me} Richard se distingue toutefois en y figurant les deux fois exactement pour la même raison : conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies. M^{me} Richard, 60 ans, a en effet été arrêtée à Montréal au cours de la nuit de mercredi et a échoué à l'alcootest. Est-ce qu'on peut lui suggérer de demander de l'aide ? L'air de rien, on y tient, à notre Michèle...

— L'équipe des arts et spectacles



PHOTO AMANDA DECADENET

Sonic Youth se produit ce soir à 21h45 au parc Jean-Drapeau dans le cadre du festival Osheaga.

OSHEAGA / Sonic Youth

Fontaine de Jouvence sonore

Sonic Youth porte toujours bien son nom. Vrai, le passage du temps a marqué le visage de ses quatre membres, Steve Shelley, Thurston Moore, Lee Ranaldo et Kim Gordon, respectivement âgés de 43, 48, 50 et 53 ans. Mais leur musique, elle, reste à des lieues des dinosaures du rock qui stagnent dans les eaux de leurs vieux succès ressassés.

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Sonic Youth prouvera aujourd'hui au parc Jean-Drapeau, dans le cadre du festival Osheaga, que sa musique est toujours jeune et novatrice. À en juger par leur présente tournée avec les Flaming Lips, on risquerait d'entendre plusieurs extraits de *Rather Ripped*, leur quinzième album studio paru en juin dernier.

Ce disque se rapproche d'une pop-rock à la structure couplet-refrain, contrairement à ses classiques plus expérimentaux comme *Daydream Nation* de 1988 – récemment ajouté à la Librairie du Congrès américain, archive des œuvres marquantes de l'histoire du pays.

Quoique plus accessible, *Rather Ripped* conserve la signature sonore Sonic Youth : la lourde attaque de guitares dissonantes qui planent et l'urgence émotionnelle chantée avec un flegme hypnotique.

Une musique assez originale pour avoir mérité une surenchère de qualificatifs, allant d'art-rock à no-wave, noise rock et post-punk. Ce son distinctif provient notamment de l'accordage non conventionnel des guitares, explique au téléphone le guitariste Lee Ronaldo.

« On choisit librement des accordages ouverts (*open tunings*). Ça change le rapport entre les cordes. Un musicien étranger qui joue une de nos guitares devra donc oublier ses préconceptions, car elles sonnent différemment. Plusieurs utilisaient aussi une forme d'accordage ouvert avant nous, comme Joni Mitchell, Keith Richards, Neil Young, Stephen Stills, Glenn Brenca et les guitaristes *slide*. Mais notre approche diffère un peu. »

Ce soir, les fans montréalais découvriront le nouvel alignement de Sonic Youth. Depuis le récent départ de Jim O'Rourke, c'est Mark Ibold (Pavement) qui joue la basse.

« Je ne sais pas s'il est membre officiel du groupe, précise Lee Ranaldo. Pour l'instant, il participe simplement à la tournée. »

Créateurs inlassables

En marge de Sonic Youth, les quatre membres restent occupés. Chacun poursuit différents projets artistiques. Autant d'exutoires pour ces créateurs inlassables.

« On valorise tous la créativité. Depuis que Sonic Youth a ralenti ses tournées il y a environ huit ans, Kim (Gordon) et moi avons repris nos carrières d'artistes visuels. De plus, j'improvise des

musiques pour les films d'avant-garde des années 50 et 60 avec mon groupe Text of Light et je prépare une exposition avec ma femme. Quant à lui, Thurston (Moore) travaille beaucoup avec Ecxtatic X, sa maison de disque. Et nous écrivons tous beaucoup. »

Lee Ranaldo a aussi publié une poignée de recueils de nouvelles et poèmes d'inspiration beatnik. Il figure d'ailleurs avec Thurston Moore dans un récent documentaire sur Allen Ginsberg, une autre influence.

« L'héritage de Ginsberg, Kerouac et Burroughs nous inspire beaucoup, ajoute Lee Ranaldo. Ils écrivaient à la sortie de la Deuxième Guerre mondiale, en pleine guerre froide. À contre-courant de cette période très conservatrice, ils luttaient pour la liberté de pensée et leur liberté sexuelle et chimique. Aujourd'hui, on semble retourner à ce conservatisme, alors leur message reste pertinent. »

Parlant d'inspiration, Lee Ranaldo marche aujourd'hui dans les traces d'un géant. Il complète présentement la musique du prochain film de Todd Haines sur Bob Dylan.

« Le film divise la carrière de Dylan en quelques époques, chacune interprétée par un acteur différent. Je joue sur cinq ou six reprises de ses chansons, surtout celles de la période de *Blonde on Blonde*, interprétée par Cate Blanchett. Différents chanteurs reprennent ses pièces, dont Eddie Vedder (Pearl Jam), Karen O (Yeah Yeah Yeah) et Tom Verlaine. »

SONIC YOUTH se produit ce soir, 21h45, au parc Jean-Drapeau dans le cadre du festival Osheaga.

HORAIRE

FESTIVAL OSHEAGA

SAMEDI
2 SEPTEMBRE 2006SCÈNES DE LA RIVIÈRE
ET DE LA MONTAGNE

13H00-13H30 GRACE POTTER & THE NOCTURNALS
13H30-14H00 THE MAGIC NUMBERS
14H00-14H30 JOSEPH ARTHUR
14H30-15H15 WORLD PARTY
15H15-16H00 VULGAIRES MACHINS
16H00-16H45 THE STILLS
16H45-17H30 DINOSAUR JR.
17H30-18H15 MALAJUBE
18H15-19H15 METRIC
19H15-20H15 K-OS
20H15-21H15 CLAP YOUR HANDS SAY YEAH
21H15-21H45 AMON TOBIN
21H45-23H00 SONIC YOUTH

SCÈNE MEG

13H00-13H30 CRYSTAL CLYFFS
14H00-14H40 THE HUSHPUPIES
15H10-15H40 THINK ABOUT LIFE
16H10-16H45 BUSH TETRAS
17H15-18H00 DUCHESS SAYS
18H30-19H15 WE ARE WOLVES
19H45-20H30 JAMES CHANCE
21H30-22H00 BRAZILIAN GIRLS

SCÈNE DES ARBRES

13H15-13H45 MISSION DISTRICT
14H15-14H45 YOAV
15H15-15H45 MAJOR MAKER
16H15-16H45 DIRTY TRICKS
17H15-17H45 THE COLOUR
18H15-18H45 THE SHYS
19H15-19H45 WINTERSLEEP
20H15-20H45 BORN RUFFIANS
21H15-21H45 MATT MAYS & EL TORPEDO

SALON DES ARTS

INTERACTIVE VIDEO
VJ PILLOW
HWW8
SOLID STATE
CKUT
INTORCHAO
VJ PILLOW
HWW8
SOLID STATE
INTORCHAO
INTERACTIVE VIDEO

DIMANCHE
3 SEPTEMBRE 2006SCÈNES DE LA RIVIÈRE
ET DE LA MONTAGNE

13H30-14H15 STARSAILOR
14H15-15H00 ISLANDS
15H00-15H45 BEN LEE
15H45-16H30 WOLF PARADE
16H30-17H30 DOBARACAROL
17H30-18H45 G. LOVE & SPECIAL SAUCE
18H15-19H00 BEDOUIN SOUNDCLASH
19H00-20H00 DAMIAN MARLEY
20H00-20H15 KID KOALA
20H15-21H30 FLAMING LIPS
21H30-23H00 BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS

SCÈNE MEG

13H15-13H45 ZOMBIE
14H15-14H45 HERMAN DÜNE
15H15-15H45 CALL ME POUPEE
16H15-17H00 FINAL FANTASY
17H30-18H15 THE HIDDEN CAMERAS
19H00-19H45 BELL ORCHESTRE
20H30-21H30 LADY SOVEREIGN

SCÈNE DES ARBRES

13H00-13H30 TAM
14H00-14H30 SHOOT THE MOON
15H00-15H30 TOKYO POLICE CLUB
16H00-16H30 MELIGROVE BAND
17H00-17H30 BASIA BULAT
18H00-18H30 PATRICK WATSON
19H00-19H30 LAND OF TALK
20H00-20H30 MONGRELS
21H00-21H30 HOLY FUCK

SALON DES ARTS

VJ PILLOW
HWW8
MARK ROBERTSON
SOLID STATE
INTORCHAO
VJ PILLOW
INTERACTIVE VIDEO
17H30-16H00 KID KOALA
HWW8
SOLID STATE
INTORCHAO
INTERACTIVE VIDEO



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Fan de la première heure

Chaque génération d'amateurs de rock a ses faits d'armes, choses (ou shows) dont elle est fière. Les baby-boomers aiment rappeler qu'ils étaient à Woodstock. Leurs enfants se targuent d'avoir vu, avant tout le monde, Nirvana aux Foufounes électriques ou Radiohead au défunt Woodstock (le bar). Moi qui suis souvent au mauvais endroit au mauvais moment, j'ai vu Nirvana à Verdun le soir même où Radiohead donnait son premier spectacle en ville (entre mélomanes qui cultivent la légende, ça ne se dit pas, mais Nirvana à Verdun, c'était franchement moyen).

Une seule fois, bien malgré moi, j'ai été dans le camp où combien avant-gardiste des découvreurs de talents. À l'instar de mon collègue Richard Labbé, qui se remémore avec délectation la prodigieuse performance originelle de Belgazou dans une salle de bridge d'Hochelaga-Maisonneuve, j'ai vu les Trois Accords en spectacle AVANT qu'ils ne deviennent les grands champions internationaux que l'on sait. Yes sir, madame! J'y étais, moi, à Gergovie.

C'était il y a trois ans exactement, avant même la sortie du *Gros Mammouth Album*, version pas turbo. Je m'en souviens comme si

c'était il y a deux ans et demi seulement. La bande à Simon Proulx, connue alors de quelques dizaines de milliers de fidèles de CISM, avait chanté *Hawaïenne* à la mi-temps d'un match de football des Carabins de l'Université de Montréal. J'ai tout de suite eu l'intime conviction que les Trois Accords vendraient un million de disques (faux). Je les ai tout de suite trouvés turbo sympathiques (vrai).

Pour tout dire (mais ne le dites à personne), le souvenir de ce premier contact avec LTA demeure assez flou. J'écoutais distraitemment les rythmes des îles en mouillant mon hot-dog de moutarde fluo, sous les gradins du CEPSUM. Il y avait

J'ai vu les Trois Accords en spectacle AVANT qu'ils ne deviennent les grands champions internationaux que l'on sait.

4000 spectateurs autour de moi qui parlaient très fort en buvant beaucoup de bière. N'empêche, je revendique aujourd'hui mon statut officiel de fan de la première heure des Trois Accords (même si ce n'est pas moi, mais l'ami Ronald King, que j'accompagnais au match, qui a été le premier à en parler dans *La Presse*).

Tout fan de rock orgueilleux sait à quel point il est précieux de pouvoir se justifier d'être un «fan de la première heure». Tu aimais Malajube avant que *Montréal -40°C* ne devienne une pub de Rogers? Tsss! J'ai découvert *Le Compte complet* alors que le CD était encore tout frais sorti de l'usine à CD. Je l'oubliais presque: j'ai aussi vu The Tragically Hip jouer dans une cafétéria du campus Loyola, en première partie de Chalk Circle (bizarrement, je ne m'en vante plus trop aujourd'hui).

Cette semaine, j'ai compris ce qu'était un vrai fan de la première heure. Ce statut transcende les prétentions puérides de fans de musique et leurs lubies mythomanes

tout est long.» Je l'ai pris comme une belle déclaration d'amour, d'un fan de la première heure à un autre.

On parle souvent ces jours-ci de la vitalité du cinéma québécois, mais on oublie de rappeler qu'il se fait aussi de la méchante bonne musique au Québec par les temps qui courent. J'en discutais récemment avec l'ami Vigneault. Nous avons conclu qu'il y avait bien longtemps que nous avions été aussi enthousiasmés par le rock de chez nous. Richard Labbé opinera que l'époque actuelle a tout à envier à la grande période de Vilain Pingouin/Parfaits Salauds/Mange l'ours Mange (nostalgie, quand tu nous tiens). Il reste que les sorties d'albums récentes des Vulgaires Machins, Malajube et autres Trois Accords nous portent à croire que le rock'n'roll d'ici, toutes langues confondues, n'a peut-être jamais été en aussi bonne santé.

Il y a cinq ans déjà, je proposais cette chronique à mes patrons. L'été s'est terminé, je suis resté. Cinq ans de plus. Comme toute bonne chose a une fin, je quitte ces pages pour retrouver, dans quelques semaines,

celles de mes premières amours, dans le cahier Cinéma. J'espère que vous m'y suivrez.

LA LISTE

Un dernier mix de rock québécois

1. *Your Ex-Lover is Dead* (Stars)
2. *Cold Wind* (Arcade Fire)
3. *Retour à Vega* (The Stills)
4. *Speed of Light* (Pony Up!)
5. *Shine a Light* (Wolf Parade)
6. *Lost in the Plot* (The Dears)
7. *Le Métronome* (Malajube)
8. *Youri* (Les Trois Accords)
9. *Puits sans fond* (Vulgaires Machins)
10. *Deux par deux rassemblés* (Pierre Lapointe)

TEXTE DE RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS FILS MISE EN SCÈNE DE ROBERT BELLEFEUILLE

LA DAME AUX CAMÉLIAS

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** ANNE-MARIE CADIEUX / SÉBASTIEN RICARD *****
 ÉRIC BRUNEAU / GINETTE CHEVALIER / BÉNÉDICTE DÉCARY / FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR
 *** GEOFFREY GAQUERE / AUBERT PALLASCIO / PAUL SAVOIE / MONIQUE SPAZIANI ***
 assistance à la mise en scène et régie DIANE FORTIN / décor JEAN BARD / costumes FRANÇOIS BARBEAU / éclairages ETIENNE BOUCHER /
 musique LOUISE BEAUDOIN / maquillages et coiffures ANGELO BARSETTI / perruques RACHEL TREMBLAY / accessoires GHISLAIN GAGNON
 ***** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA *****
 ***** DES LE 5 SEPTEMBRE *****

LA PRESSE M

Très chère Mathilde
 d'Israel Horovitz
 mise en scène de Daniel Roussel

traduction de Michèle Fitoussi

Béatrice Picard Marthe Turgeon Bruce Dinsmore
 décor John C. Dinning costumes François Barbeau éclairages Claude Accolas
 musique Christian Thomas accessoires Normand Blais
 en collaboration avec The Leanor and Alvin Segal Theatre

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

TVA LA PRESSE couleur jazz 91.9 CBS AFFICHAGE Télé-Québec ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
 514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA DAME AUX CAMÉLIAS
 RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS DUMAS FILS ROBERT BELLEFEUILLE † DES LE 5 SEPT.

INCENDIES WAJDI MOUAWAD DON JUAN MOLIERE LORRAINE PINTAL

LA MOUETTE ANTON TCHERKHOV UBU ROI ALFRED JARRY
 YVES DESGAGNÉS NORMAND CHOUINARD

LE MALADE IMAGINAIRE MOLIERE
 CARL BÉCHARD

LE MONDE EST UN VASTE TERRAIN DE JEUX

PRÉSENTÉE PAR

SAISON 2006-2007 ABONNEMENT
 www.tnm.qc.ca *** 514.866.8668

Hydro Québec

Radio-Canada PATISSON LA PRESSE artv

ARTS ET SPECTACLES



GRAND CHAMPION

La Presse était à Drummondville lors du dernier jour de studio des Trois Accords. Lisez l'entrevue d'Alexandre Vigneault sur www.cyberpresse.ca/trois

Trois désaccords... mineurs

Grand champion international de course sera en magasin mardi. Pas pire bon, pas mal bon, vraiment bon, ce deuxième disque des Trois Accords? Nos chroniqueurs musicaux ne s'entendent pas tout à fait.



ROCK
Les Trois Accords
Grand champion international de course
Phonoscope / Indica / Outside

★★★

La joke déjà entendue

Je n'oublierai jamais la toute première fois que j'ai écouté *Gros Mammouth Album*, le premier CD des Trois Accords: «Lucille quand tu t'approches de moi, la chaleur de ton cœur me fait sécher les dents.» Je riaais tout seul dans ma voiture, un samedi matin gris d'hiver sur la 30. Il y avait là-dedans tout ce que je j'adore: du rock vitaminé, une écriture originale derrière des pastiches réussis et un humour décapant à la Paul et Paul. Sauf que Noël et Janvier Denuit ont chanté *C'est Noël* et *Bonjour Huguette*, mais n'ont jamais fait deux albums complets. *Grand champion international de course* ne m'a pas fait le même effet. Pas le même punch, de prime abord. Pas facile quand on connaît déjà la formule, cette juxtaposition intelligente de lignes absurdes et de musiques «crédibles», qui pourraient accompagner des textes tout à fait sérieux. Les Trois Accords sont un peu victimes du syndrome de la joke déjà entendue. La musique est en santé – on dirait du Police par moments – et les clin d'oeil sont parfois brillants, mais les chansons me semblent moins accrocheuses que les classiques de *Gros Mammouth*. Je vous dis ça et pourtant je n'arrive pas à me sortir de la tête *Pièce de viande* et *Tout nu sur la plage*.

⊕ Les airs qui nous restent en tête

⊖ Moins drôle la deuxième fois

Alain de Repentigny

★★★★

Bien plus que mieux

Arrivés comme un cheveu gras sur la soupe un peu fade de la chanson québécoise, les Trois Accords ont provoqué une véritable révolution musicale. Happé par les chansons délibérément niaises des cinq pince-sans-rire de Drummondville, on a renouvelé du jour au lendemain le répertoire d'airs qu'on beugle sous la douche. *Grand champion international de course* possède une énergie moins crue et moins juvénile que *Gros Mammouth Album* – sauf sur *Pièce de viande*, la chanson la plus joyeusement monegole du disque. On n'y trouve pas de *Saskatchewan* ni de *Hawaïenne*. Fini l'humour absurde? Domptée, la dérision? Heureusement, non. Les Trois Accords ont de nouveau été visités par le saint esprit de bottine. On sourit béatement devant cette galerie d'images absurdes. On pouffe même de rire ici et là, surpris par un solo d'harmonica ironique ou par un refrain simplet chanté en canon («Tout nu sur la plage, j'étais tout nu sur la plage»). On ne songe pas une seconde à résister à ce condensé de mélodies dangereusement accrocheuses. Bref, on se laisse prendre pour une valise et on a même envie de dire merci...

⊕ L'esprit de bottine

⊖ Pas assez malpropre

Alexandre Vigneault

★★★½

Encore champions

On rit illico à l'écoute de *M'as-tu dit*, absurde compte-rendu sur la communication absurde entre deux interlocuteurs. On rit en découvrant *Gratte-moi*: pendant les orages électriques, le narrateur va chasser le porc-épic avec une perche de 12 mètres en bambou... afin de calmer ses démangeaisons. On rit lorsque défilent les allitérations: «Je ne faisais pas de monokini à Tokyo tout nu.» On rit à l'écoute de *Jean*, notamment lorsqu'on indique que le Jean en question voudrait se faire tatouer les... aisselles! On rit quand on balance «Louis-Félix Antoine, je voudrais t'adopter et je voudrais te donner des noms.» On rit quand on reprend avec le disque «pièce de viande, c'est un nom que j'aime, pièce de viande, c'est un nom composé.» On rit à l'écoute de ce *Bac à fleurs* où une pelure se meurt: «Pourtant jadis cette orange a imposé le respect.» On rit en masse, on rit à souhait. N'est-ce pas ce qu'on voulait? N'est-ce pas qu'on voulait nos Trois Accords encore fédérateurs, encore entonnés dans tous les *partys* pour de nombreux mois à venir? En cela, nos Drummondvillois préférés ont clairement réussi à solidifier cet alliage entre humour absurde et indie rock. Cela étant, je m'explique mal le choix de *Grand champion* comme premier extrait et pièce-titre de ce deuxième opus des Trois Accords... champions sans conteste du rock festif, masculin, ado.

⊕ Le son, le souffle

⊖ Le choix de la pièce-titre

Alain Brunet

LE PETIT THÉÂTRE MUSICAL
présente

MUGUETTE NUCLÉAIRE

Texte et Mise en scène **Marc Drouin** Musique **Robert Léger**
avec
Pascale Montreuil Muguette Nucléaire, **Maxime Desbiens-Tremblay** Tit-Loup,
Kevin Houle Tit-Rat et **Fred-Eric Salvail** Le Raconteur

Chorégraphie **Olivier Loubry** Décor **Guy Neveu** Costumes **François Barbeau** Lumière **Alain Lortie**
Effets Visuels **TheMomoZone** Maquillages **Jacques-Lee Pelletier** Conception sonore **Peter Balov**
Direction Musicale **Jean-Luc Éthier**

MUGUETTENUCLÉAIRE.COM

MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE
4200, Ontario est Montréal Métro Pie-IX

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

à partir du 13 septembre, 20h00

PLANÈTE
Dimanche
3 septembre à 20h00

TERRA ANTARTICA

Terre de paix et de science.

www.lachaineplanete.ca

Vidéotron, canal 171 • Express Vu, canal 144 • Cogeco, canal 201

Pierre Lapointe

PRÉSENTE

la forêt des mal-aimés

9 musiciens sur scène

Le 28 septembre 2006 • 20 h

Supplémentaire le 29 septembre • 20 h

AUDIGRAM Québec Société de développement des industries culturelles Québec LA PRESSE

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

POUR LES 10 ANS DU CABARET DU CASINO

cabaret u-manõ

Un événement sensuel festif et audacieux!
LES 14, 15 et 16 SEPTEMBRE
AVANT LEUR DÉPART POUR LAS VEGAS

18 ANS ET PLUS

BILLETS* EN VENTE AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. WWW.ADMISSION.COM

*Moyennant les frais de service.

SOMA INTERNATIONAL UNE PRODUCTION RÉALISATIONS 18 ANS+ CASINO MONTRÉAL

www.cabaretducasino.com

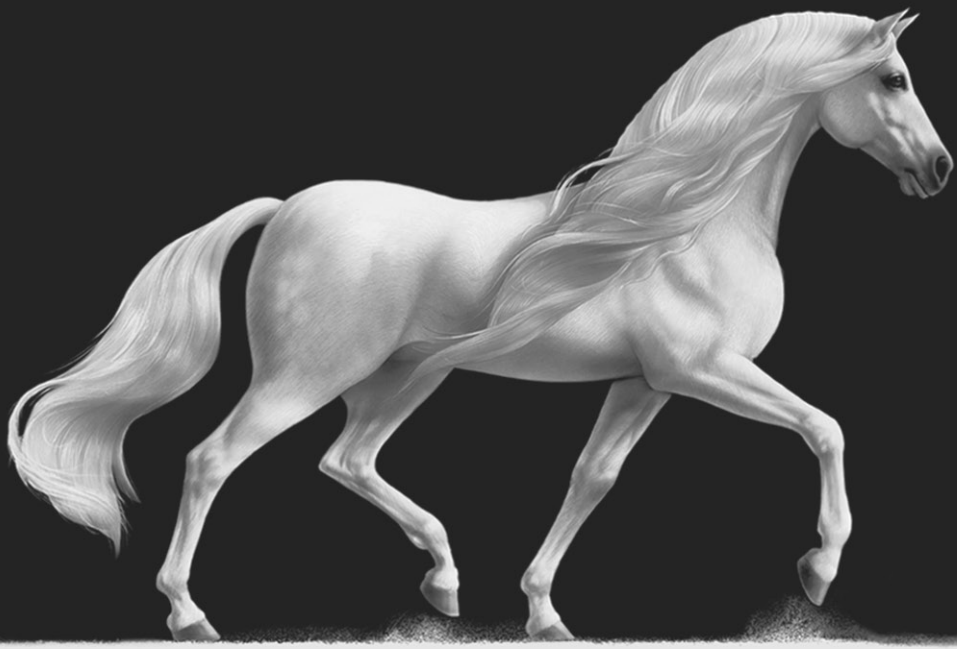
LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈGE BEER ON LEES
PRÉSENTE

Cavalía

**DE RETOUR À LAVAL
DÈS LE 26 SEPTEMBRE**



Maintenant jusqu'au 22 octobre

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
CENTROPOLIS Autoroute 15, angle St-Martin, Laval

WWW.CAVALLIA.NET • 1-866-999-8111

LA PRESSE

FESTIVAL RYTHMES saveurs DE SAINT-DONAT


DU 1^{er} AU 4 SEPTEMBRE 2006



**MICHEL RIVARD - CORAL EGAN - LOUIS-JOSÉ HOUDE
LES TROIS ACCORDS - MARIE-CHANTAL TOUPIN**

AINSI QUE :
PLUS DE 20 SPECTACLES DE RUE ET LE RETOUR DU
Passage des Arts gourmands

Billets en vente au kiosque d'information touristique de Saint-Donat: 536, rue Principale / 1.819.424.2833 ou 1.888.783.6628 et sur le réseau

Passage des Arts gourmands

Sous un chapiteau, une quinzaine d'artisans de Lanaudière vous feront découvrir les délices et les saveurs du terroir dans un aménagement chaleureux, signé par le célèbre designer Jean-Claude Poitras.



Très chère Mathilde

Israel Horovitz Daniel Roussel

Oncle Vania

Anton Tchekhov Yves Desgagnés

Le dernier don Juan

Neil Simon Monique Duceppe

Là

Serge Boucher René Richard Cyr

La Leçon d'histoire

Alan Bennett Serge Denoncourt

Abonnez-vous!

06 SAISON 07

DUCEPPE

www.duceppe.com

(514) 842-8194



ARTS ET SPECTACLES

PURE LAINE

Un bon été à la télé française



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Si vous ne connaissez pas encore Dominique Michel, sachez qu'il est maintenant un représentant du Québec en France. Oui, un, car je ne parle pas de notre Dodo nationale, qui jure de ne plus jamais faire de *Bye Bye*. Mais de M. Dominique Michel, professeur d'histoire du Québec au secondaire, d'origine haïtienne, qui a épousé une Madelinote qui a aussi un petit accent. Le couple a adopté une petite Chinoise, Ming, et habite Montréal.

Didier Lucien est Dominique, Macha Limonchik sa femme Chantal et Mélodie Lapierre, leur fille Ming. Avec Pascale Montpetit, ils sont les héros de *Pure laine*, une comédie qui a commencé la saison dernière à Télé-Québec et qui a joué tout l'été en France sur France 5, le samedi à 19h.

Son but: démontrer avec esprit que les préjugés sont aussi tenaces chez les néo-Québécois que chez les pure laine. Et qu'on peut finir par se comprendre et s'apprécier.

Le producteur a montré sa série dans un congrès de télévision l'hiver dernier et bingo! La France l'a achetée. Mieux encore, elle l'a achetée toute faite, avec nos comédiens, avec notre accent, ce qui est rarissime: rappelez-vous combien Thierry Ardisson déteste notre parlure. Seules quelques expressions bien de chez nous ont dû être sous-titrées.

Le magazine télé du prestigieux journal *Le Monde* a consacré un article sympathique à *Pure laine*. «Une série volontairement



Le producteur de la série *Pure laine* André Dubois et la petite Mélodie Lapierre, qui incarne Ming, étaient bien heureux de se retrouver, hier, lors du lancement de la programmation de Télé-Québec. Une nouvelle saison sera diffusée cet hiver.

didactique, parfois de manière un peu appuyée, qui ne manque pas d'humour. Elle relève un défi auquel ne se confronte pas, ou fort mal, la télévision en France: poser les questions concrètes et révéler les réponses toutes faites de tout un chacun à l'égard des immigrants, de leur intégration, de la multiethnicité, etc. Sans oublier de rire de toutes les formes de «politiquement correct» et de «daltonisme social» qui nous amènent, par exemple, à inventer des périphrases pour parler des Noirs...»

Pure laine, écrit par Martin Forget et réalisé par Jean Bouronnais, est produit par André Dubois, qui a été un des quatre Cyniques et a dansé un puissant tango dans le film *Ixe-13* avant de se recycler en producteur. On lui doit notamment *Rira bien et KM/H*, ce dernier ayant roulé en reprise tout l'été en attirant toujours un demi-million de spectateurs.

Pure laine était sa première incursion dans un humour plus subtil et difficile à manier: noirs, jaunes, rouges ou blancs, tout le monde a l'épiderme sensible.

Télé-Québec a tellement aimé *Pure laine* qu'elle diffusera une nouvelle saison cet hiver. Un épisode sur la chasse à l'original entraînera entre autres une discussion sur l'islam et mettra en parallèle l'appel à la prière et le «call» de l'original, tout en qualifiant la burqa d'aphrodisiaque.

En attendant l'hiver, vous pourrez vous familiariser avec *Pure laine* à compter du mercredi 13 septembre à 19h30 à Télé-Québec, qui repassera les 16 épisodes existants de la comédie.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Marie-Josée et sa fille au Match

On a tous hâte de voir les nouveaux braves qui se lanceront cette nouvelle saison sur la piste de danse du *Match des étoiles*. J'en ai découvert quelques-uns.

François Morency, qu'on a vu dans un numéro époustouflant échapper Normand Brathwaite au dernier gala Artis, ira se faire pardonner en performant au *Match*. Marjo, Nanette Workman et Jocelyne Cazin ont aussi accepté. Et on aura même un duo: Marie-Josée Taillefer et sa fille Rosalie. L'émission recommence le mercredi 13 septembre à Radio-Canada.

Quant à Normand Brathwaite, il chantera à l'émission *L'Heure de gloire* animée par René Simard.

Séries + : nouveaux épisodes dès lundi

Dès ce lundi, vous pourrez découvrir à 21h à Séries+ la nouvelle série légale qui peut être bien amusante *Justice à Boston*, version de *Boston Legal*, une autre série d'avocats produite par David E. Kelly de *Ally McBeal* et *The Practice*. Le héros est un avocat cynique, à l'égo démesuré et porté au harcèlement sexuel. Joué par James Spader qui a eu un Emmy pour ce rôle. Vous y retrouverez aussi William Shatner de *Star Trek*. Dans le premier épisode, un des avocats arrive à une réunion du bureau cravaté, en veston mais hélas il a oublié complètement le bas, jusqu'au caleçon.

Ma série favorite, *Les Experts*, présente sa cinquième saison vendredi prochain à 20h. La version française de *C.S.I.* est la plus populaire de Séries+, suivie de *C.S.I. Miami* en ondes dès lundi 22h.

La chaîne a acheté plein de séries, surtout américaines, et ne présentera cette année qu'une seule oeuvre québécoise: la suite de François en série, dans laquelle le héros peut voir les différentes facettes de sa personnalité. Très amusant. Il faudra attendre après les Fêtes pour découvrir les nouvelles aventures surréalistes du héros joué par Martin Laroche qui ressemble à Patrick Huard, le petit air cruel en moins.

23.27.30 SEPTEMBRE ET 5 OCTOBRE 2006 À 20H
EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

OPÉRA DE MONTRÉAL
BANQUE NATIONALE PRÉSENTE

IL TABARRO & SUOR ANGELICA
GIACOMO PUCCINI

DU CHANT BOULEVERSANT!
DEUX ÉTOILES QUÉBÉCOISES DANS LES RÔLES PRINCIPAUX :
MARC HERVIEUX ET MARIE-JOSÉE LORD!

BILLETTS À PARTIR DE 44\$ - ABBONNEMENTS À PARTIR DE 132\$ - PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS À PARTIR DE 35\$ ♦ ODM 514-985-2258 - WWW.OPERADEMONTREAL.COM ♦ TURID KARLSEN GIORGETTA ♦ GRANT YOUNGBLOOD MICHELE ♦ MARC HERVIEUX LUIGI ♦ MARIE-JOSÉE LORD SŒUR ANGÉLIQUE ♦ ROBYNNE REDMON FRUGOLA / LA PRINCESSE ♦ ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI ♦ MISE EN SCÈNE ALAIN GAUTHIER

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

got EXPRESS! 50

Théâtre Le Patriote
Plus que 4 représentations!
Aujourd'hui 2 sept 15h et 20h30, demain dimanche 3 sept 20h30, et les samedis 9 et 16 sept 20h30

1 888 326-3655
www.theatrepatriote.com

Un immense succès... tout le monde en parle!
Venez voir extraits et critiques sur notre site

avec Claude Michaud · Michel Dumont
Marie-Christine Perreault · Harry Standjofski
Julie Ménard · Manon Gauthier · Normand Lévesque

LIBRE ÉCHANGE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
présenté par Hydro Québec
en collaboration avec BANQUE NATIONALE

METRO présente Les Week-ends POP de l'OSM
en collaboration avec rockdétente

Michel Rivard et l'OSM
Jean-François Rivest, chef d'orchestre

13 et 14 octobre, 20h
514.842.9951
www.osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

514-790-1245 1-800-361-6595
ADMISSION.COM

LA PRESSE cyberpresse.ca
RADIO-CANADA TÉLÉVISION

ARTS ET SPECTACLES

PRÉCISION

Dylan: billets en vente samedi prochain

Contrairement à ce que nous écrivions hier, les billets pour le spectacle de Bob Dylan, le 8 novembre au Centre Bell, ne seront pas mis en vente aujourd'hui, mais bien samedi prochain, le 9 septembre.



« ... Don Juan casse la glace...
et la baraque ! »
Agnes Gaudet, Le Journal de Montréal

« ... Don Juan au Centre Bell : c'est meilleur,
plus grand et plus beau. »
Erick Rémy, Le showbiz chaud, 98,5 FM

« ... ils sont tous excellents. La troupe de danseurs
espagnols évidemment impeccable. »
Jean-Pier Gravel, Salut Bonjour, TVA

SAO PRÉSENTE

DON JUAN

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

L'ÉVÈNEMENT MUSICAL À VOIR !

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 14H00 - 20H00 COMPLET	JEUDI 7 SEPTEMBRE 20H00
DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 14H00 - 20H00	VENDREDI 8 SEPTEMBRE 20H00
LUNDI 4 SEPTEMBRE 20H00	SAMEDI 9 SEPTEMBRE 14H00 - 20H00 COMPLET
MERCREDI 6 SEPTEMBRE 20H00	DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 14H00

BILLETTS : 514.790.1245 / WWW.GEG.CA

CHORÉGRAPHERS : ANGEL ROJAS ET CARLOS RODRIGUEZ

LE RESTAURANT
9-4-10
SOUPER PRÉ-SPECTACLE
LE RESTAURANT OUVRE À 17H00.
POUR RÉSERVATION : 514-925-2582

3425366A

CASSE NOISSETTE



AUDITIONS

50 ANS DÉJÀ

7-8 septembre 2006

Maison de la danse, 4816, rue Rivard, Montréal (Métro Laurier)

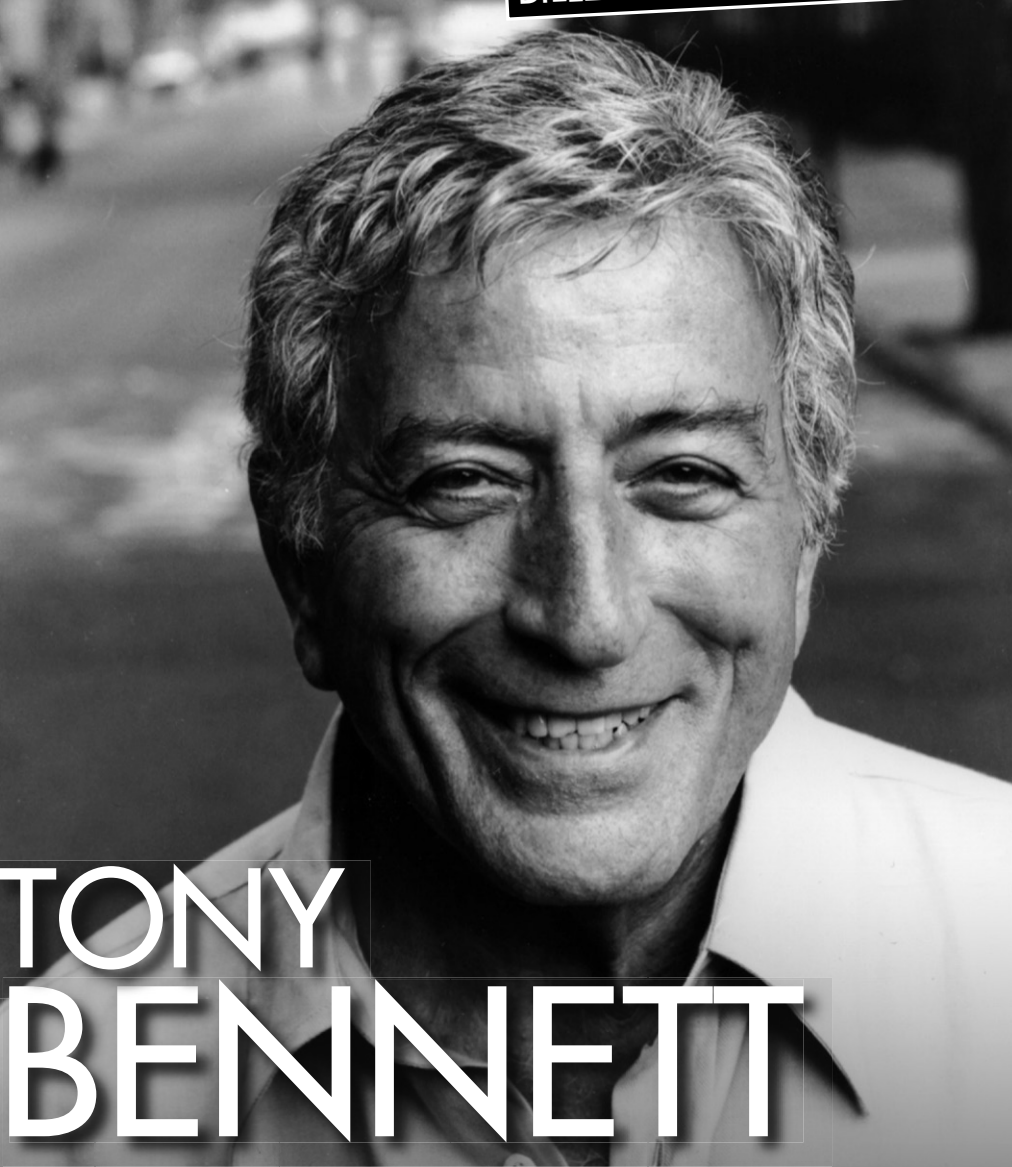
9 septembre 2006

Collège Jean-Eudes, 3535, boul. Rosemont, Montréal

Renseignements et inscription : www.grandsballets.com ou (514) 849-8681

EN CONCERT

LE SPECTACLE DU 30 JUIN REPORTÉ AU 1^{ER} OCTOBRE
BILLETTS REMIS EN VENTE !



TONY BENNETT



1^{ER} OCTOBRE
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts • 20 h

BILLETTERIE :
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514.842.2112 / 1.866.842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514.790.1245

RENSEIGNEMENTS :
(514) 871-1881 • 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

LA PRESSE, Hydro Québec, Banque Nationale, Société de développement des entreprises culturelles Québec, HÔTEL OFFICIEL



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



Première saison
de Kent Nagano

Soirée d'ouverture La Neuvième de Beethoven

Mercredi 6 septembre 2006

Répétition
le 5 sep **COMPLET**

Kent Nagano, chef d'orchestre
Angela Denoke, soprano
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Michael Schade, ténor
Alan Held, baryton-basse
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur
Louise Bessette, pianiste
Paul Merkelo, trompettiste, trompette solo de l'OSM
Serge Desgagnés, percussionniste, percussion solo de l'OSM

Ives, *The Unanswered Question*
Ustrowskaya, Symphonie n° 4, « Prière »
Beethoven, Symphonie n° 9



Les Grands Concerts
en collaboration avec **LA PRESSE**

Schubert et Schumann : une rencontre
Lundi 11 et mardi 12 septembre, 20 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Maria João Pires, pianiste

Schubert, Symphonie n° 8, « Inachevée »
Mozart, Concerto pour piano n° 27
Schumann, Symphonie n° 4

Soirée du 12

Causerie avant concert, 19 h : Kelly Rice, animateur
à CBC Radio 2, reçoit François de Médicis, musicologue.



Les Grands Concerts
en collaboration avec **LA PRESSE**

Sonorités multiples
Mardi 26 et jeudi 28 septembre, 20 h

Peter Eötvös, chef d'orchestre
Joshua Bell, violoniste

Debussy, *Iberia*
Bruch, Concerto pour violon n° 1
Eötvös, *zeroPoints*
Lutosławski, Symphonie n° 4



Causerie avant concert, 19 h :
Françoise Davoine reçoit Peter Eötvös.

Le 6 septembre, 20 h **Gratuit!**
Assistez à la diffusion du concert en direct, sur écran géant, à l'extérieur
sur l'Esplanade de la Place des Arts avec plus de 300 choristes et 4 danseurs.



Abonnez-vous à nos concerts!

www.osm.ca
514.842.9951

ARTS ET SPECTACLES

4 QUESTIONS À...

The Dears

Gang Of Losers, le nouvel album de The Dears, a été lancé mardi. « À ce stade-ci, je préfère faire comme si de rien n'était », a dit Murray Lightburn, joint ce jour-là dans son appartement du quartier Parc-Extension. L'auteur est prêt à vivre dans le déni jusqu'au jour où il remontera sur scène, le 7 septembre, à Chicago. « Jouer *live* compense pour tous les mauvais côtés qu'il y a à être dans un groupe rock, dit-il. Tout le reste, c'est de la *bullshit*. » Murray Lightburn a néanmoins pris quelques minutes pour discuter du dernier disque de son groupe.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Q Dans un message publié le 30 mars sur www.thedears.org, vous vous demandez à quel moment il faut laisser aller les choses. Comment avez-vous finalement décidé que *Gang Of Losers* était terminé?

R Il y a toujours une période où tu te sens un peu fiévreux quand tu fais un disque. Tu n'es sûr de rien, comme quand tu es

malade ou sur la dope. Tu ne sais jamais vraiment quand le travail est terminé, alors il faut forcer les choses, provoquer la fin. On aurait pu bidouiller ce disque-là pendant encore un an. Peut-être qu'il aurait été meilleur, peut-être pas. Mais ce qui compte sur ce disque, ce sont les chansons, alors, au bout du compte, ce qu'on leur fait n'a aucune importance. On accorde beaucoup trop d'importance à la réalisation de nos jours.



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC

Avec *Gang Of Losers*, The Dears voulait retrouver le son de la scène.

Q Est-ce la raison pour laquelle vous avez choisi de faire moins orchestral?

R On n'a pas complètement tourné le dos à ça, mais je crois que ça ne nous correspond pas en ce moment. Pour faire un disque orchestral et surpasser ce qu'on a fait avant, il aurait fallu ajouter plein de choses encore et encore. Ce n'est pas le genre de trucs qu'on veut faire sans avoir une bonne raison. Une fois le disque terminé, j'ai commencé à entendre des arrangements de cordes pour la chanson *There Goes My Outfit*. Mais lorsque je la réécoute, je trouve qu'elle a tout ce qu'il faut, qu'il n'est pas

nécessaire d'y ajouter des cordes. On a voulu faire des chansons qui sonnent comme on sonne sur scène. On ne tourne pas avec une section de cordes, un chœur et des cuivres! Il était très important pour nous de faire un disque qui reflète nos dernières années sur la route.

Q *Gang Of Losers* est divisé en deux parties. Est-ce plus qu'un clin d'œil au défunt vinyle? Qu'est-ce qui justifie cette division?

R Dans toute histoire, dans tout roman par exemple, il y a un tournant. Je trouve que la première partie de l'album évoque une certaine errance, on y pose

beaucoup de questions. Dans la deuxième, il y a plus une quête de réponses.

Q Et le désir d'agir, à partir de *Bal-lad Of Humankindness*...

R Oui, c'est vrai que c'est une sorte d'incitation à passer à l'action, mais sans verser dans le messianisme, j'espère. Je dis ce que j'ai envie de faire, moi. Tout ça vient d'une frustration. Une bonne partie de ce disque découle d'observations et d'une envie de pelleter toute cette merde qui s'accumule sur le monde. On a le devoir de dire ou de faire quelque chose en tant qu'artiste. Sans tomber dans le préchi-prêcha.

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

SAISON 2006
2007

Venise
LA MAGNIFIQUE
avec Emmanuel Braquet

Yémen
LA ROUTE DE L'ENCENS
avec Alain Saint-Hilaire

Hawaii
PERLE DU PACIFIQUE
avec Sandrine Dussart

Mauritanie
DU DÉSERT À LA MER
avec Claude Pavard

Inde
DU RAJASTHAN
AU CACHEMIRE
avec Gérard Bagès

Québec
DE MONTRÉAL À KUUJUAQ
avec André Maurice

Leur voyage... quelle histoire,

en compagnie de cinéastes qui sont aussi de fascinants conteurs.

ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Columbus Isle, Bahamas.

514 521-1002 1 800 558-1002

Dans une salle près de chez vous :

Montréal (salle Pierre-Mercure) • Montréal-Nord • L'Assomption • La Prairie • LaSalle • Laval • Longueuil • Pierrefonds • St-Hyacinthe • St-Jean • St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR

SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

LA PRESSE

ClubMed

3413475

CLASSIQUE

À découvrir: Rubbra et Osostowicz

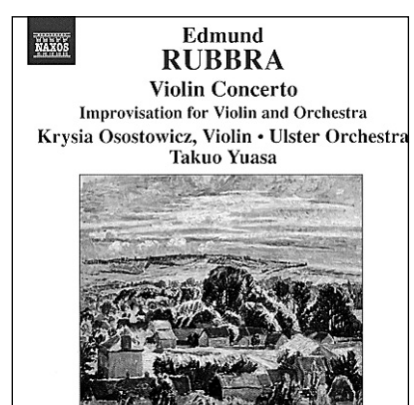
CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le Concerto op. 61 de Beethoven et le Concerto op. 64 de Mendelssohn comptent parmi les œuvres les plus fréquentées du répertoire pour violon et orchestre. Les enregistrements de chacun sont innombrables et la liste des couplages est imposante: Heifetz, Milstein, Szigeti, Menuhin, jusqu'à Viktoria Mullova et Joshua Bell.

Premier prix au Reine-Élisabeth de Belgique en 1997, soliste à l'OSM dans le deuxième Concerto de Prokofiev en 2005, Nikolaj Znaider, Danois d'origine judéopolonaise, propose maintenant son couplage Beethoven-Mendelssohn, avec Zubin Mehta et l'Orchestre Philharmonique d'Israël. S'il montre à 31 ans la technique et l'expression d'un violoniste de premier plan, il semble aussi accorder la première importance à l'articulation et à la sonorité. Louable en soi, cette application rapproche l'ensemble de l'exercice violonistique plutôt que de l'interprétation authentique.

À la rigueur, l'assez superficiel Mendelssohn s'accommode de ce traitement en surface, mais le Beethoven, ce noble classique des concertos, y perd beaucoup de sa grandeur. Le mouvement lent, principalement, se déroule sur un ton doux et assez déplacé.

Alexandre Da Costa, violoniste montréalais d'origine portugaise, 26 ans, aborde à son tour ce favori



des violonistes et du public qu'est le premier Concerto de Bruch, op. 26. L'enregistrement a été réalisé à la Cathédrale de Mont-Laurier à l'été 2005 lors de la tournée de l'Orchestre de la Francophonie canadienne qui s'était arrêtée un dimanche après-midi à Lanaudière.

Jean-Philippe Tremblay, le chef de l'OFC, dirige avec beaucoup d'enthousiasme, Da Costa joue en grand romantique, mais ceci est un concert reproduit tel quel, avec assez de petites imperfections dans l'orchestre et chez le soliste pour qu'on ne veuille pas y revenir. Il faut aussi savoir que le disque ne dure que 25 minutes...

L'amateur de concertos pour violon ira plutôt vers le très obscur Concerto op. 103 du compositeur britannique Edmund Rubbra. L'œuvre néoclassique de 1959, en trois mouvements, n'est pas aussi accessible que les trois autres, mais elle est substantielle et mérite audi-

tion: plus de 30 minutes de durée, violon presque continuellement sollicité en dialogue avec un orchestre très fourni et très agissant.

Le disque nous vaut aussi une révélation: Krysia Osostowicz, Anglaise d'origine polonaise, et l'un des rares violonistes, hommes ou femmes, à jouer ce concerto. Elle en donne une interprétation magistrale à tous égards et comble ainsi un vide, le seul enregistrement que l'on en possédait, celui de Carl Pini (années 80), étant disparu.

Le disque débute par deux œuvres portant le titre d'*Improvisation*, également très peu connues et très peu enregistrées. L'une, de 12 minutes, est pour violon et orchestre, avec des passages au violon seul qui ont précisément le caractère spontané qui convient. L'autre, pour orchestre, basée sur des pièces pour virginal de Giles Farnaby, est joliment tournée. Le Ulster Orchestra, dir. Takuo Yuasa, est partout excellent.

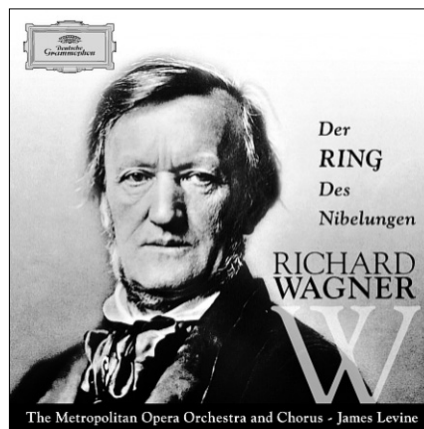
Concertos pour violon et orchestre:

★★★
NIKOLAJ ZNAIDER: Beethoven, Mendelssohn
RCA, 82876-69216-2

★★
ALEXANDRE DA COSTA: Bruch
Disques XXI, 2 1552

★★★★
KRYSLIA OSOSTOWICZ: Rubbra
Naxos, 8.557591

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE À NE PAS MANQUER!



Ce coffret de 14 DC réunit les versions acclamées par la critique des productions présentées par le Metropolitan Opera orchestra et chorus sous la direction de James Levine

La tétralogie de Richard Wagner; Der Ring des Nibelungen offerte au prix spectaculaire de 29,99 \$

EN VENTE CHEZ
ARCHAMBAULT

QUEBECOR MEDIA

Prix en vigueur du 1 au 30 septembre 2006

Une présentation de

Desjardins

À la découverte du goût!

Vivez l'émerveillement

Du 1^{er} au 4 septembre À Chambly

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2006

La Fête Bières et Saveurs, c'est un lieu d'émerveillement pour les papilles et tous nos autres sens. Vous y découvrirez bières, vins, cidres, ainsi qu'une multitude de produits du terroir. Le tout, dans un contexte champêtre animé par de nombreux artistes des plus spectaculaires. C'est un rendez-vous!

CHAMBLY

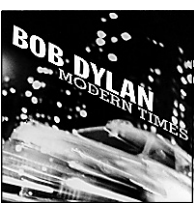
METRO GazMétro Québec SAO

SAO

LA PRESSE PATTISON PUBLISAC

(450) 447-2096
www.bieresetsaveurs.com

342254A



CHANSON
Bob Dylan
Modern Times
★★★★
Columbia/
Sony-BMG

Variations sur les temps modernes

Le 32^e album studio de Bob Dylan, 65 ans, s'inscrit dans la foulée du graveleux et non moins brillant *Love and Theft* (lancé en 2001), le disque d'un nouveau cycle. Plutôt que de faire appel à des *session men* à la mode, ce maître absolu de la rime s'autoproduit (sous le pseudonyme de Jack Frost) et mise désormais sur le groupe de tournée avec lequel il a érigé un son qui sied parfaitement aux limites de son expression vocale – encore charmante malgré l'usure et les défauts proverbiaux. À n'en point douter, nous sommes en Amérique: folk-rock lénifiant, country, blues, variables de cette invariable équation. Non, il ne s'agit pas d'un chef-d'œuvre de réalisation, nous n'y contemplons pas les grandes réformes de *Oh Mercy* ou *Time Out Of Mind*. Nous avons néanmoins droit à une grande cuvée de littérature chansonnière. Ce périple dylanésque s'avère éclairant et lucide sans pour autant que notre guide ne néglige toute autre finesse de l'esprit, romantisme conquérant en prime.

Les textes du maître

Le minimalisme de la réalisation

Alain Brunet



ROCK
The Dears
Gang of Losers
★★★½
Maple
Music/Universal

Un disque qui vous attend au tournant

La première écoute est souvent la meilleure... Pas toujours en fait. En tout cas pas dans le cas de cet album. Voilà un disque qui peut vous attendre au tournant, qui se laisse découvrir, qui laisse lentement se dresser les poils sur les avant-bras, et qui finit par désamorcer toute impression de fausse prétention ou de prolixité. La voix de Murray Lightburn s'y dégage clairement de celle de Morissey, une comparaison qui ne cesse de s'éroder. Plus rock que *No Cities Left* (à peine quelques mesures de cor et de saxo ténor), mieux ramassé, plus mature, *Gang of Losers* est finalement le disque qu'on attendait.

Tout est mieux ramassé

Encore un peu trop référentiel

Alain Brunet

LES DENIS DROLET

Le retour des hommes en brun

Ils ne chantent pas la pomme, mais la gomme. Leur hymne à l'amour, ils le consacrent au bœuf aux choux et leur hymne national, à Yves Corbeil. Leur trip d'on ne sait quoi, manière *Lucy in the Sky with Diamonds*, se fait en compagnie de Perlin (oui, amis de *Passe-Partout*, le papa de Cannelle et Pruneau). Leurs « adieu monsieur le professeur », ils les adressent au titulaire d'une classe de maternelle raciste, snob et homophobe.

SONIA SARFATI

Ainsi en va-t-il au pays des Denis tel que visité sur le deuxième disque des Denis Drolet – dont le titre, dans leur (absurde) logique, s'est imposé: *2D*. Quatre ans après *Fantastique*, donc, les deux beaux bruns lancent leur nouveau bébé (avec l'eau du bain?). Il atterrira mardi en magasin. On en connaît déjà un extrait: *Hip-di-Hip*, qui tourne déjà à la radio. Ben oui! « Même si on est loin de Dany Bédar », rigole Vincent Léonard.

Car ce sont Vincent Léonard (les grandes dents) et Sébastien Dubé (la longue barbe) que *La Presse* a rencontrés. Les Denis se sont bien sûr pointés en cours d'interview (méchant choc), mais pas les habits bruns. On aurait été déçu si les deux gars avaient fait preuve de moins de goût – mais ils arboraient des t-shirts aux couleurs de Gorillaz et des Beatles, on leur pardonne donc.

Plus musical que le précédent – « On voulait des vrais musiciens, pour faire les choses plus sérieusement... mais sans se prendre trop au sérieux », fait Sébastien Dubé – ce nouvel album se distingue aussi de *Fantastique* par le fait que les Denis ont opté pour une très grande majorité de chansons qui « racontent » des histoires, et non pour « l'absurde pour l'absurde ».

« C'est toujours déconnecté mais on voulait que ça ait moins l'air de n'importe quoi », explique Sébastien Dubé. On voit exactement où il veut en venir quand on lit des phrases comme « Mettre nos aisselles dans l'eau de vaisselle silencieusement mais rapidement ». Loin de n'importe quoi? « Ni plus ni moins que les métaphores de certains "vrais" chanteurs », souligne Vincent Léonard. *Indeed*.

L'écriture de *2D*, racontent-ils, s'est faite en... deux temps. D'abord, les musiques. Elles sont



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Plus musical que le précédent, le deuxième album des Denis Drolet (Vincent Léonard et Sébastien Dubé) se distingue de *Fantastique* par le fait que les Denis ont opté pour une très grande majorité de chansons qui « racontent » des histoires, et non pour « l'absurde pour l'absurde ».

de Sébastien Dubé. Éclatées et éclectiques. Du disco, du country, du rock, du « à la manière de Tom Waits », de la ballade, de la chanson à répondeur, etc. Vient ensuite les paroles. Fruits d'une première réunion – parfois au pluriel – en forme de séance de remue-méninges. « Tard le soir et ben fatigué de préférence », fait Vincent Léonard. Là, tous les délires sont permis. Un ou deux jours plus tard – selon l'état dans lequel ils ont terminé l'opération remue-méninges – ils font le... (remue) ménage. « C'est pas mal moins drôle, comme processus, que ça l'est quand on écoute le résultat », assurent-ils.

Et drôle, à l'écoute... s'entend, ça l'est. Comment, par exemple, ne pas hurler de rire en attendant la voix de velours d'Ariane Moffatt entonner avec sensualité « Bœuf aux choux/Ton goût reste imprégné dans mes joues ». Ariane Moffatt qui a accepté immédiatement de participer à *2D*. Parce qu'elle aime le travail des Denis. Pour eux, elle est la « voix favorite, côté filles, de ce temps-là ».

Claude Lamothe prête pour sa part son violoncelle (« mais il l'a repris après ») à *Chez Mononc Tonyo*, délire « tom-waitsien »... et exercice de diction haut de gamme: répétez trois fois sans respirer « Enemidemoredekatchenaye Demornito ». L'idée de cette hallucination auditive? Un oncle de la mère de Vincent Léonard. Souvenir couleur d'enfance: « Il nous disait toujours ça, "Enemidemoredekatchenaye Demornito". Y devait être malade, cet homme-là. » Le

genre de maladie contagieuse pour tout Denis qui se respecte.

Souvenirs, aussi, de Perlin dans son jardin où « le ciel est crampé »... puisque les deux hommes en brun, âgés de 27 ans, sont de la génération *Passe-Partout* (« C'est sûrement ce qui nous a fait perdre la tête »); ou encore d'Yves Corbeil, dont la rumeur veut qu'il ait enseigné, un peu, au père de Vincent Léonard, et qui a ensuite « joué dans *Peau d'banane*, dans *Fais-moi un dessin*, dans la pub de *Fleischman* », d'où cet aveu: « On s'voit tous dans Yves Corbeil. » Qui a d'ailleurs

reçu les paroles de la chanson et donné sa bénédiction aux Denis Drolet.

Lesquels, par contre, ne cherchent pas les avals à tout prix. Ils écrasent un muffin sur la tête d'Albert Millaire, ils étendent du bœuf aux choux sur Gilles Proulx, ils se roulent dans le Shake n'Bake avec Jim Corcoran, ils font tenir des frites sur leurs mamelons en compagnie d'Yvan Ponton. Et ils tirent à boulets rouges sur *Battleship*.

Tiens, on s'essaie à ce jeu-là, pour voir! *2D*? Touché... et non à l'eau.



HUMOUR
Les Denis Drolet
2D
★★★★½
JKP/Select

Fantastique, c'est fantastique. Oui, assez fantastique, ce deuxième CD du duo d'humoristes Les Denis Drolet. Car cette fois, Sébastien Dubé (barbe) et Vincent Léonard (dents) ont concocté un disque qui s'écoute tout seul, presque indépendamment des paroles. Qu'on me comprenne bien, l'humour admirablement absurde des DD est toujours présent et certains de leurs textes sont crampants et/ou mongols à batterie. Mais la grande qualité des mélodies (des DD) et des arrangements (du réalisateur Gaëtan Essiambre) en fait aussi un « vrai » album de musique. Les textes eux-mêmes révèlent l'évolution du duo: toujours absurdes, mais un absurde moins

binaires, qui dénonce subtilement celui de nos quotidiens. Un exemple? *Blanc*, une chanson assez dérangeante sur la vieillesse. Les DD n'hésitent pas non plus à traiter de façon pissante des pires cauchemars du réel, de l'enseignant violent (*Monsieur Loïselle*) au membre de la famille dangereux (*Mononc Tonyo*) en passant par la dépendance (hilarante et disco *Battleship*). Bref, c'est pas parce que c'est vrai que c'est sombre. On comprend qu'Ariane Moffatt chante sur *Bœuf aux choux*. Ou qu'Yves Corbeil ait autorisé l'étrange chanson hommage que lui consacrent les DD...

Les illustrations du livret

À éviter si l'absurde vous donne des boutons

Marie-Christine Blais

Serez-vous candidat?

Du 2 au 16 septembre 2006 (17h), Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) invite ses abonnés, inscrits en date du 17 juillet dernier et demeurant sur l'île de Montréal, à soumettre leur candidature dûment appuyée au poste qui leur est réservé au sein de son conseil d'administration. Les candidats doivent être âgés de 18 ans ou plus et être résidents du Québec. La durée du mandat est de deux ans.

Pour plus de détails et pour obtenir un bulletin de mise en candidature, consultez la section spéciale consacrée à l'élection sur le portail Internet de BAnQ à www.banq.qc.ca. Dès le 26 septembre prochain, la liste des candidats y sera publiée. Du 17 au 22 octobre, les abonnés de BAnQ résidents de l'île de Montréal pourront y voter de façon électronique pour élire leur représentant.

À noter que l'élection pour le poste de représentant des abonnés demeurant à l'extérieur de l'île de Montréal au conseil d'administration de BAnQ aura lieu à l'automne 2007.

Bibliothèque et Archives nationales
Québec

www.banq.qc.ca

INTERNATIONAL

Flora

MONTRÉAL 2006

www.floramontreal.ca
1-866-55-FLORA
DU LUNDI AU DIMANCHE
10h à 18h
la billetterie ferme à 17h

DES CENTAINES D'IDÉES À RÉCOLTER POUR VOTRE JARDIN aux Quais du Vieux-Port de Montréal

ROMANCE URBAINE
Jardin créé par Centre de formation horticole de Laval
Photos © Guy Boily
www.cslaval.qc.ca/CentreHorticole

SOLAMENTE UNA VIDA
Jardin créé par Stuart Webster et Pierre Bilodeau
www.swdla.com

LA PRESSE
TVA
98.5 fm
105.7 fm
ASSOCIATION DES CHIROPRACTIENS DU QUÉBEC
PROTECTION FINANCIÈRE
Parentia
savarria
VIA Rail Canada

Quais du Vieux-Port Montréal
Au pied de la rue McGill

ARTS ET SPECTACLES

TEKI LATEX ET LIO AU MEG

Tasse-toi, Justin!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Est-ce que le monde est prêt pour la pop sucrée de Teki Latex, membre émérite du groupe hip hop d'avant-garde TTC? Après le succès de son cousin le rappeur Cuizinier, Teki s'apprête à lancer son premier album solo (chez Virgin/EMI) intitulé *Disco Dance With You*, une collection de chansons pop électroniques réalisées par nul autre que Gonzales. Chansons qu'il présentera au MEG demain soir au Métropolis, en laissant aussi beaucoup de place à la chanteuse Lio, laquelle revient du passé pour nous présenter ses bluettes électro-pop futuristes.

À l'origine, bien sûr, il y avait TTC, bande de rappers aux textes souvent abstraits servis sur des *beats* équilibrés. Dans le lot, Teki Latex était aisément reconnaissable: la voix criarde et aiguë, c'est lui. Or, avec la parution de *Disco Dance With You*, le rappeur se mue

qui va de la pop à la *dance music*, en passant par le rap.»

« Dans TTC, enchaîne-t-il, même si ce n'est pas toujours du rap au sens pur du terme, on essaie quand même de garder un cadre hip hop dans notre musique. Sur mon truc solo, je ne me suis pas imposé ces limites. J'avais envie d'un truc pop. Je veux être le Justin Timberlake obèse français, quoi! »

Tout Teki Latex tient dans cette amusante affirmation. D'abord, on pourrait croire qu'il se moque de Timberlake. Or, rien n'est plus loin de la réalité: Teki, héraut du hip hop underground français, vante sincèrement les mérites de la pop des Gwen Stefani, Nelly Furtado et l'ex-'NSYNC. Le Français se gave de leur pop impeccable, et son intention de viser le sommet des palmarès américains (le tiers de ce premier album solo est en anglais) est à prendre au sérieux.

Il y a ensuite la bonhomie du musicien. Figure de la nouvelle scène électro parisienne, l'atta-

« Dans TTC, on essaie quand même de garder un cadre hip hop dans notre musique. Sur mon truc solo, je ne me suis pas imposé ces limites. J'avais envie d'un truc pop. Je veux être le Justin Timberlake obèse français, quoi! »

chant Teki est à l'origine des iPod Battles – ces combats fraternels entre *selectors* de iPod, dont le concept a récemment été repris à Montréal.

Et il y a l'image, telle que présentée sur la pochette de l'album: son look tellement coloré qu'on croirait l'avoir vu faire une apparition dans *Charlie & The Chocolate Factory*. « Mais oui, je porte ça

nelle qu'il a enregistrée à Paris et qu'il destinait aux patrons de Virgin, réunis en congrès à Barcelone le printemps dernier. Teki, hallucinant de joie, y présente son disque aux côtés de Gonzales. Les patrons de Virgin l'ont tellement aimé qu'ils ont suggéré de le mettre sur YouTube. À ce jour, il a été visionné près de 27 000 fois. « On a été dépassé

par les événements. C'est hors de contrôle. C'est la première fois qu'un truc de marketing viral a été fait autour de moi! »

Et la musique, elle? On ne peut plus pop: dans les tranchées de Chromeo, Teki Latex, sur des instrumentaux conçus par Gonzales, reproduit la musique « qui m'a fait rire et pleurer » lorsqu'il était jeune. Les mélomanes pourront entendre plusieurs chansons en exclusivité lors du concert de demain soir.

« Ce ne sera pas vraiment mon premier concert solo, prévient-il, puisque lorsque je reviendrai, j'aurai un groupe avec moi. Mais oui, je ferai quelques nouvelles chansons, seulement, c'est vraiment un projet tout spécial avec Lio ». L'énergumène voue une admiration sans borne à la Lio de *Les brunes ne comptent pas pour des prunes* et *Le Banana Split*. L'artiste délaisse le Prévert à qui elle rendait hommage aux dernières Francos belges pour revisiter

ses vieux succès, souvent de purs bijoux de pop électronique.

« Elle est d'abord venue enregistrer un duo pour mon prochain album, raconte-t-il. L'équipe du MEG nous a proposé de faire un concert exclusivement pour le festival. Lio était emballée. On a ensuite réussi à retrouver les bandes instrumentales de ses premiers albums, et je peux te dire que ce n'était pas une mince affaire! Il nous a fallu rejoindre les mecs de Telex, qui avaient produit une partie du premier album. C'est un groupe précurseur de la techno; si tu parles à Juan Atkins, il te dira que Telex est une influence. Donc, on les a nettoyés, un peu remises au goût du jour, et c'est ce que vous allez entendre. »

L'album *Disco Dance With You* est attendu pour le début de 2007.

Teki Latex et Lio se produisent demain soir, à 1h15, au Métropolis, dans le cadre du MEG.



PHOTO FOURNIE PAR LE MEG

Les nouvelles chansons pop électroniques de Teki Latex côtoieront les vieux succès de Lio, demain soir, au Métropolis.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

12 H MP
JOURNÉE PORTES OUVERTES

Les Trois Accords donnent le coup d'envoi de l'événement en offrant des extraits de leur nouvel album, dont la sortie est prévue le 5 septembre. Aussi: le groupe Hedley et des membres de Simple Plan à l'animation. Jusqu'à 18h.

18 H 30 SRC
LES GRANDS FILMS: L'OUEST SAUVAGE

Un western réalisé et interprété par Kevin Costner, avec Robert Duvall et Annette Bening. Au cœur de l'Ouest sauvage, quatre hommes convoient du bétail et tentent d'échapper à leur passé...

20 H ARTV
CARTE BLANCHE À PASCALE MONTPETIT

Pascale Montpetit ouvre sa soirée avec une chanson discobinaire! Elle y a invité sa sœur Marie-Hélène, Pierre Lebeau, Stephen Faulkner, Chloé Sainte-Marie, Carl Béchard, la danseuse Kate Holden et le chorégraphe Sylvain Émard.

20 H CBS
MUSEUM OF TELEVISION & RADIO SPECIAL

Une incursion dans les coulisses de quelques-unes des émissions américaines les plus populaires (*CSI*, *The Simpsons*, etc.), histoire de nous montrer comment elles sont préparées.

20 H 30 TQS
CINÉMA: ESPION ET DEMI

Pour récupérer un avion furtif américain avant qu'il ne tombe entre les mains d'un terroriste, un agent secret (Owen Wilson) doit faire équipe avec un champion de boxe (Eddie Murphy) qui ne se prend pas pour un deux de pique!

21 H TVA
DUO DE CHOC

Deux détectives injustement accusés de meurtre font équipe pour se venger. Une sorte de *Leathal Weapon* avec Sylvester Stallone, Kurt Russell et... Jack Palance!

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Le Téléjournal	L'OUEST SAUVAGE (4) avec Kevin Costner, Robert Duvall					Mr. Bean	Le Téléjournal	Perdus		Pour l'amour du country		112	4	4	
TVA	Le TVA 18 heures	TEQUILA SUNRISE (3) avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer					DUO DE CHOC (5) avec Sylvester Stallone, Kurt Russell				Le TVA (23:15)	GRANDES... (23:45)	115	7	7	
TQS	Rire et Délire	LES AVENTURES DE PLUTO NASH (6) avec Eddie Murphy, Rosario Dawson		ESPION ET DEMI (5) avec Eddie Murphy, Owen Wilson					Le Grand Journal	AVEUGLANTES avec Catalina Larranaga			114	5	5	
TQc	Méchant contraste!	Doc Sciences / L'Énigme du caïman noir	Québec, Louisiane en musique		LES VAUTOURS (4) avec Gilbert Scotte, Monique Mercure (21:15)					24 heures chrono			138	8	8	
CTV	12 8	CTV News Sportsnight Reg. Contact	W-Five		Stompin' Tom in Live Concert		Jeff Ltd.	Comedy Now!	Comedy Inc.	CTV News	News		205	11	11	
CBC	Sat. Report	...for Laughs	STAR WARS: EPISODE II - ATTACK OF THE CLONES (3) avec Ewan McGregor, Natalie Portman				KILL BILL: VOL. 2 (3) avec Uma Thurman, David Carradine					206	13	13		
ABC	College Football (15:30)	Will & Grace	College Football / Notre Dame - Georgia Tech								Sex & th City		281	22	22	
CBS	News	CBS News	E.T. Tonight		Museum of Television: A Day in the Life of TV		CBS Fall...	48 Hours Mystery		News	King of...		282	21	21	
NBC		NBC News	Hurricane Katrina Anniversary		Fall Preview	Outrageous...	Dateline NBC - Saturday		Law & Order: Criminal Intent		Sat. Night		280	18	23	
PBS	33 57	André Rieu... (17:00) BBC News	As Time...	...Neighbors	...Served?	Thin Blue...	Mystery! / The Murder Room (2/2)		Monty Python	Pink Floyd: Pulse			284	43	59	
A&E		Iceman Tapes...	Skinheads USA...		Cold Case Files		THE RIVERMAN (4) avec Cary Elwes, Bruce Greenwood		Cold Case Files				615	73	39	
ARTV	États humains	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Carte blanche à Pascale Montpetit		...avec Dominique Michel	Toute une soirée avec Dominique Michel		Toute...			143	31	31	
BRAV	Arts, Minds	StarTV	Opera Easy		...Mozart	Grease Mania	The Best 25 Years of Pop		Perry Como...				620	72	34	
CD	Fou! Fou! Fou!	Par la bande...	Juste pour rire		Cabaret...	Anti-hommage à Martin Petit	Claudine Mercier		Excès de stars		Sexstar		129	20	20	
CS	Conférence MBO-Innovation...	L'école du show-business...	Festifilm, 6e édition		L'adhésion de la Turquie...		...télé_vision	Durs à cuire		Cégeps en spectacle			152	47	26	
DISC	How it's Made	How do they do it?		Break it Down		Grizzly Man							520	37	37	
EV	Mordu de la pêche	Roses des Sables	Les Fêtes de Philippe Mollé		Partons! la mer est belle		Danse, passion... / Rumba		24 heures de la vie d'une ville				134	23	51	
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey (19:25)	Life... (19:49)	... (20:42)	GROSSE POINTE BLANK (4) avec John Cusack		SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL (4) avec Gene Wilder				556		67	
FOX	Pub	...70s Show	Seinfeld / Deux épisodes		Cops / Deux émissions		America's most Wanted		24		Mad TV		283	36	46	
GBL-Q	House &...	Room to...	Rage		Gene Roddenberry's Andromeda		Blue Murder	Chat Addict		JR Digs	Sat. Night		55	3	3	
HI	...Canadiens (17:00)	Passion Maisons		Chantiers II		JAG	UN NOMMÉ CABLE HOGUE (4) avec Jason Robards						133	25	53	
HIST	Quest for the Sea (17:00)	Masterminds	Things...	Bomber Boys: The Fightng...		POINT OF NO RETURN (5) avec Bridget Fonda, Gabriel Byrne		RIO BRAVO					522	49	47	
MMAX	Made in...	Benezra	...Je monde?	Box-Office	Musicographie / Mitsou		L'index des étoiles de la danse	101 maladresses de la mode		La vie...	Les stars...		142	32	48	
MP	Pop!	Nés...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Mes vieux...	Hogan...	...Barker	Artiste du mois: Billy Talent				141	30	30	
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Arigato	Parsvision	Ukranska...		Teleritmo	Mad TV		207	14	14	
NW	World News	Fashion File	Sat. Report	Face to Face	Antiques Roadshow		Sat. Report	...Our World	Second City		Planet Earth		502	48	25	
RDI	La Semaine verte	Le Monde	Enquête...		Enjeux / L'École à l'hôpital		Le Téléjournal	109	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal	Tout le monde...	126	19	19	
RDS	Coupe, vélo	Sports 30	L'Aventure		Tennis / US Open 2006				Sports 30		Sport Gillette		123	33	33	
S+	VENDUS (6) (17:00)		Amy		Témoins silencieux		Antonia	Nip/Tuck		TRAQUÉE avec Claire Keim			132	24	52	
SE	Psycho-traqueurs (17:35)		L'agent fait ses classes (19:25)		Walk the Line (21:05)				Aphrodisiaque				180			
SHOW	Silent Witness		ANOTHER DAY (6) avec Shannen Doherty, Max Martini				Naked Josh	Show me...	NATURAL BORN KILLERS (4) avec Woody Harrelson				616	40	40	
SPA	Mutant X		Supernatural				DAYLIGHT (5) avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman		TYCUS (6) avec Peter Onarati, Dennis Hopper				627		32	
SPN	Sportsnetnews		Baseball / Blue Jays - Red Sox				Sportsnetnews		Saturday Night Poker				406	38	38	
TFO	Canada...	Pas sorcier!	Panorama	Villages...	La Frontière blanche		LE MOUSTACHU (4) avec Jean Rochefort, Jean-Claude Brialy		Les Étoiles volantes				137			
TLC	Trading Spaces		Property Ladder				Flip that House		Trading Spaces		Property Ladder			521	39	27
TSN	Sportscentre		2006 U.S. Open Tennis						Sportscentre				400	28	28	
TTF	...BUGS BUNNY (17:00)		DI-GATA, LES DÉFENSEURS - LE FILM. Film d'animation		Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Futurama		139	34	45	
TVS	Questions...	Journal FR2	Des racines et des ailes		...châteaux	Quai no 1 / Petit Loup		Le Journal		d.	UN PROF...		145	15	15	
TVO	Canada: Undiscovered Land		National Geographic / Gorilla		THE THREE MUSKETEERS (4) avec Michael York, Charlton Heston		THE FOUR MUSKETEERS (4) avec Michael York (22:05)						265	74	56	
VIE	On joue au...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Décore ta vie	Manon...	On a échangé nos mères		Le Camp des ados rebelles		Dépendance maudite		135	35	44	
VOX	Parole et Vie		D'la grande visite		BoxeRock		ArShitechs...	...dada	Esprit libre	Baromètre	Que-ritmo	Horoscope...		9	9	
VRAK	Smallville		Karv l'anti.gala 2006				R-Force	La Clique de Brighton		Presse.com	Degrassi...	Mauvais 1/4 d'heure		140	16	16
YTV	... (16:00)	Zixx: Level 2	Ghost...	Dark Oracle	Smallville		THE KARATE KID (4) avec Ralph Macchio, Noriyuki Morita		Committed				551	44	18	
Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Le Messager des ténèbres		Surnaturel		LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (5) avec Jan-Michael Vincent				131	26	54	

THÉÂTRE / *La dame aux camélias*

Parlez-nous d'amour

SYLVIE ST-JACQUES

Pour ouvrir sa saison, le TNM tourne le dos au cynisme, en proposant une histoire d'amour passionnel et toxique, toute en démesure et sans demi-teintes. Anne-Marie Cadieux sera *La dame aux camélias* de la version revisitée par René de Ceccatty, du roman d'Alexandre Dumas fils. «Marguerite n'a pas beaucoup de temps. Elle veut aimer», déclare la comédienne au profil aristocrate.

En causant avec Sébastien Ricard et Anne-Marie Cadieux, dans la loge de cette dernière, on comprend vite pourquoi le metteur en scène Robert Bellefeuille a jeté son dévolu sur ces deux comédiens. L'intensité les réunit. Lui, l'amoureux de la langue française, le Batlam des Loco Locass, est captivé par cette idée de «l'amour comme un poison». Elle, prodigieuse actrice autant capable de planer dans la légèreté comique (*Miss Météo*) que de plonger dans l'abîme tragique (*Mademoiselle Julie*), a la beauté fragile des grandes héroïnes.

«Au départ, Robert (Bellefeuille) nous a beaucoup parlé de la fièvre de Marguerite. Il voulait que notre jeu soit fiévreux, que ce soit vibrant», dit Cadieux. En effet, cette œuvre qui a fait scandale au XIX^e siècle dépeint la maladie et la fatalité comme de puissants aphrodisiaques. Et à chaque époque son affliction romantique. La première Marguerite, celle de Dumas, était atteinte d'un mal jamais nommé que l'on supposait être la tuberculose. Puisqu'il a créé en 2000 sa version théâtrale pour Isabelle Adjani, on peut supposer que René de Ceccatty ait imaginé une Marguerite atteinte du sida.

Que les lecteurs de Dumas fils soient rassurés: ils ne risquent pas d'être trop déroutés par l'adaptation de Ceccatty. Ce dernier a conservé l'essentiel de ce récit autobiographique de l'amour passionnel marqué par la fatalité de

la mort, entre la courtisane Marguerite Gautier et le jeune bourgeois Armand Duval. «On dit que c'est une version contemporaine, mais ce n'est pas actualisé, précise Anne-Marie Cadieux. Ceccatty est vraiment parti du roman, mais a évacué les scènes de fêtes pour se concentrer sur la relation Armand-Marguerite.»

La maladie d'amour

«L'ambition d'Armand est amoureuse, lâche Sébastien Ricard. Il est prêt à poursuivre sa conquête amoureuse à tout prix, peu importe ses conséquences et les finalités.» Marguerite, pour sa part, est une femme entretenue qui, malgré ses nombreux amants, n'a jamais aimé. «Elle ne croit pas qu'un homme puisse avoir un regard désintéressé sur elle», évoque l'interprète de Marguerite.

Le roman de Dumas fils avait fait scandale, à l'époque de sa création au théâtre en 1952. «On ne pouvait concevoir qu'une courtisane puisse avoir une grande âme et être digne d'un tel amour», explique Anne-Marie Cadieux.

Évidemment, le parfum de scandale est chose du passé. Cependant, ce récit d'un amour absolu nourri à l'urgence demeure brûlant d'actualité. «Il y a quelque chose de salvateur là-dedans, pense Sébastien Ricard. Sans être québécois, on tombe dans quelque chose d'essentiel.»

Surtout, *La dame aux camélias* raconte comment la foudre amoureuse peut frapper n'importe qui, à tout moment de la vie, sans crier gare. «Je me souviens d'avoir entendu quelqu'un d'assez âgé raconté son étonnement d'être retombé amoureux, alors qu'il pensait que plus jamais celui ne lui arriverait», ajoute Cadieux.

Mais il y a une certaine autodestruction, chez ces deux amants qui vivent leur passion dans l'urgence et l'excès, se sachant condamnés à une fin tragique. Le sentiment est violent, dans cette affaire d'amour,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Les acteurs Anne-Marie Cadieux et Sébastien Ricard ont su développer une grande complicité.

de sexe et de contagion. «Armand veut être infecté par elle. Il est attiré par le monde des courtisanes mais, en même temps, il espère convertir Marguerite. Il est très habité par les notions d'honneur et de fidélité», de poursuivre Ricard.

De toute évidence, les deux acteurs ont pris soin de développer une grande complicité. «Il a

fallu s'abandonner pour entrer en intimité. C'était primordial, puisque tout la pièce tient autour de l'amour entre Armand et Marguerite», dit Anne-Marie Cadieux, en fixant son partenaire de scène.

Même si la production est d'époque, Robert Bellefeuille a opté pour un décor épuré, qui n'est pas sans rappeler l'opéra (en guise de

clin d'œil à *La Traviata*.) Un choix artistique qui arrime bien cette nouvelle saison avec la précédente, qui s'était conclue sur un *Wozzeck* sanguinaire. «Cette passion va tout ravager sur leur passage», avertit Anne-Marie Cadieux.

.....
***La dame aux camélias*, au TNM, du 5 au 30 septembre.**

THÉÂTRE / *Très chère Mathilde*

Chère Béatrice

SYLVIE ST-JACQUES

Béatrice Picard est de ces acteurs que l'on imagine immortels, tant ils ont traversé les âges. En 60 ans de carrière, la comédienne aux yeux perçants a joué Tremblay, Laberge ou Charette, voyageant entre chez Duceppe, le Prospero ou le Théâtre d'Aujourd'hui. Pour les téléspectateurs de plus de 35 ans, elle reste la belle-mère acariâtre de *Brillant*. Ceux qui sont nés de la dernière pluie associent sa voix éraillée à celle de Marge Simpson, version québécoise.

Cette semaine, l'actrice de 77 ans monte sur les planches de chez Duceppe, pour défendre le rôle-titre de la pièce *Très chère Mathilde*, du metteur en scène Daniel Roussel. «Je veux jouer au théâtre jusqu'à 100 ans!» déclare-t-elle, soi-disant à la blague...

«À 20 ans, on me disait que les beaux rôles viendraient à partir de 40 ans et je me suis rendu compte que c'était vrai», lâche la dame. Élançée, soigneusement coiffée et maquillée, Béatrice Picard a les yeux qui étincellent quand on lui demande de décrire son personnage de Mathilde. «C'est une battante, une fonceuse, une féministe avant l'heure.»

Cela fait déjà un moment que cette Mathilde de 94 ans habite Béatrice Picard. Et pour cause: le printemps dernier, elle était de la distribution de *My Old Lady*, la version anglaise créée au Centre Sadye Bronfman pour la compagnie The Leanor and Alvin Segal Theatre. Cette pièce où un Américain entre dans la vie de deux Françaises se prêtait bien à de tels échanges linguistiques «est-ouest».

«Cette fois-ci, on a l'impression de mettre en scène une pièce française», exprime Béatrice Picard. Dans *My Old Lady*, Marthe Turgéon et elle étaient les éléments exotiques de la pièce, alors que chez Duceppe, ce sera au tour de Bruce Dinsmore (dans le rôle de Mathias, l'écrivain), d'avoir l'accent étranger.

Un Américain à Paris

La pièce écrite du dramaturge américain Israel Horowitz fait le récit singulier d'un écrivain raté qui hérite d'un appartement à Paris. Le hic, c'est que l'appartement en question est occupé par la fameuse Mathilde et son étrange fille Chloé. «Comme Mathias est fauché, il est pressé de vendre cet appartement le plus rapidement



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

«Je veux jouer au théâtre jusqu'à 100 ans!» lance Béatrice Picard.

possible. Il essaie de faire des tractations avec la fille qui ne veut rien savoir», résume Béatrice Picard, précisant que *Très chère Mathilde* dépeint la rencontre parfois chaotique entre les cultures française et américaine.

«Mathilde a traversé le siècle dernier et vécu une époque où il y avait une vie culture importante à Paris, où l'on se foutait des conventions. Cette femme est capable d'analyser ce qu'est l'Amérique et ce qu'est l'Europe. Elle a des discussions très corsées avec Mathias.»

Malgré les manières cavalières de cet écrivain américain, Mathilde consentira tout de même à l'héber-

ger. La présence de Mathias bouleverse l'existence des deux femmes et ouvre la porte au dévoilement de quelques secrets de famille...

«Je prends le parti de Mathilde», déclare Béatrice Picard. C'est une femme qui a toujours assumé ce qu'elle a fait, même si elle a commis de grandes erreurs. Elle qui a rencontré James Joyce et Hemingway a toujours pensé que c'était à chacun de trouver son mode de vie. En revanche, sa fille est une perdante. Au courant de la pièce, on apprend pourquoi elle est devenue ainsi.»

Quand le Palm Pilot va...

«J'aime beaucoup travailler avec Daniel Roussel. C'est un verbo-

moteur qui nourrit constamment les acteurs, en nous conseillant des lectures ou en nous offrant des détails sur le mode de vie des personnages», déclare la comédienne.

«Avant, quand on m'offrait un rôle, je me faisais une idée du personnage et je défendais cette idée. Désormais, je m'efforce de rester le plus neutre possible, pour comprendre la vision du metteur en scène.»

Dans la vie comme au théâtre, la comédienne ne cesse d'évoluer et d'apprendre. Et à la voir gérer son agenda électronique, on se demande si elle n'a pas avalé une potion anti-âge pour le petit déjeuner. Dans la même lignée que ses consœurs Andrée Lachapelle et Janine Sutto, Béatrice Picard prouve que, finalement, les rôles féminins les plus intéressants seraient peut-être pour les plus de 75 ans!

«Après *Très chère Mathilde*, je vais tenir le rôle principal dans un film de Gabriel Pelletier intitulé *Ma tante Aline*. Et il y a les *Simpson* qui continuent depuis 17 ans.» Tant et aussi longtemps que la santé et l'enthousiasme y seront, Béatrice Picard espère continuer à jouer. «Par contre, je ne veux pas arriver sur une scène en chaise roulante. Si l'ardeur s'estompait, j'aimerais mieux me retirer. Mais ça, ce n'est pas tout de suite. Dites-le bien!»

.....
***Très chère Mathilde* à la Compagnie Jean Duceppe, du 6 septembre au 14 octobre.**

CONCERTS DES MUSICIENS DE L'OSM AU MBAM

TABLEAUX EN MUSIQUE

Le vendredi 8 septembre, dès 17 h

Autres concerts : 20 octobre 2006; 9 février, 9 mars et 11 mai 2007



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Découvrez Beethoven, Westerkamp et Hétu, en musique de chambre, dans le cadre de l'exposition *Son et Vision*.

17 h - Visite de l'exposition • 18 h 30 - Concert

FAITES VITE, LES PLACES SONT LIMITÉES !

Billets en vente dès maintenant à la Billetterie du Musée.

Renseignements : 514.285.2000

Tarifs spéciaux pour les Amis du Musée, les abonnés de l'OSM et les étudiants.

ARTS ET SPECTACLES

RADIO / Christiane Charette

La grande rentrée

Pendant deux ans, Christiane Charette a vécu loin des caméras de télé et a pris des photos. Les offres ont afflué de tous les réseaux, mais l'animatrice les a toutes rejetées... jusqu'à ce qu'on lui propose de prendre le siège laissé vacant par Marie-France Bazzo, à la Première Chaîne de Radio-Canada. Elle retourne au bureau le 4 septembre.

ISABELLE MASSÉ

On n'imaginerait jamais Céline Dion ou Véronique Cloutier revenir à la vie culturelle, après une sabbatique, sans un changement de look ou de couleur de toupet. Mais Christiane Charette n'est ni Céline ni Véronique et encore moins l'as de la métamorphose Madonna, une idole!

Le 4 septembre, à 9h, l'animatrice mettra fin à une sabbatique de deux ans en retournant animer une émission culturelle qui porte son nom. À la radio, cette fois, et non à la télé. Mais, on vous l'assure, avec les tailleurs noirs qui lui sont si caractéristiques. Avec la verve qui lui colle si bien à la peau et avec la même tête. «Il m'a fallu cinq ans pour me trouver une coupe de cheveux qui m'allait. Je ne la changerai pas!» lance-t-elle.

Christiane Charette, si lumineuse à la télé, si allumée en entrevue, ne vit toujours bien que dans le noir. De la tête aux pieds. «Dès fois, quand je fais mon lavage ou que j'ouvre ma penderie, ça me fait peur! Mais je suis incapable de fonctionner avec les couleurs. C'est viscéral. Je trouve les vêtements trop bavards. J'aime voir les gens habillés en noir. J'aime l'uniforme, ce qui définit le corps. Et je déteste magasiner.

« J'étais tellement à off! Je n'avais ni désir ni envie. Juste besoin de silence. Je n'ai regardé que la télé. »

« Les premiers temps à Christiane Charette en direct (il y a 11 ans, à la télé, le midi), on recevait des lettres des téléspectateurs qui disaient: Enlevez-lui son linge! Mais les gens ont fini par apprécier. »

Il n'y aura désormais que ses invités, au studio 18 de Radio-Canada, pour constater... le côté sombre de sa personnalité! Des invités avec qui Christiane Charette a hâte de converser, même si l'idée de retourner en ondes l'énerve.

Qu'elle réapparaisse était presque inespéré. On rappelle que Christiane Charette est disparue des ondes, il y a deux ans, contre toute attente. L'animatrice venait de remporter un MetroStar pour son travail à l'émission télé dominicale qu'elle animait en direct du bar Chez Roger, à Montréal.

On a cru à un malentendu avec Mario Clément, patron de la télé à Radio-Canada, ou à un caprice d'animatrice peu encline à changer de case horaire. «Il n'y a pas eu de situation conflictuelle, explique-t-elle. Mario Clément voulait que je retourne en quotidienne. J'ai étudié la proposition deux mois, mais je n'étais pas prête à lancer une autre émission. J'ai compris, par la suite, que je ne pouvais pas animer le dimanche après-midi, alors qu'il y aurait une émission comme *Tout le monde en parle*, le soir même.»

Les offres d'animation ont ensuite afflué. «Et de plusieurs télédiffuseurs, affirme Charette. J'ai été très gâtée. Mais je ne me voyais pas à la télé. Cela dit, si le téléphone n'avait jamais sonné, j'aurais eu peur.»

Pendant plusieurs mois, l'animatrice a préféré jouer à l'ours qui hiberne. Elle n'a ni écouté de musique ni fréquenté de salles de cinéma. «J'étais tellement à off! Je n'avais ni désir ni envie. Juste besoin de silence. Je n'ai regardé

que la télé.» Puis, elle s'est souvenue que son amoureux lui avait offert un appareil photo numérique en cadeau, deux semaines avant qu'elle ne tombe en sabbatique. Elle s'est alors mise à photographier frénétiquement les Guy A. Lepage, Thierry Ardisson et Marie-France Bazzo qu'elle regardait religieusement. Leurs invités également. À trois pouces de son écran. «Car j'étais fascinée par leur travail que je pouvais maintenant analyser de l'extérieur. Le résultat (NDLR: des



Le 4 septembre, Christiane Charette mettra fin à une sabbatique de deux ans en retournant animer une émission culturelle qui porte son nom. À la radio, cette fois.

têtes au front disproportionné) s'apparente à des caricatures.»

À sa plus grande surprise, ses photos ont été publiées dans le magazine *Urbania*, l'automne dernier. «Plus amateur que ça, tu meurs! En même temps, j'ai réalisé un fantasme, comme j'ai étudié en histoire de l'art. J'ai eu tout un *high* en les présentant à la rédaction!»

Voilà un autre paradoxe de l'animatrice, incapable maintenant de se séparer de son appareil photo et prête à photographier quiconque croise son chemin. La rédactrice de ces lignes y compris! Mais la prendre en photo, elle, s'apparente à une mission de paix en Afghanistan! «Ça m'angoisse. Je déteste ça!»

Inutile d'ajouter qu'elle se regarde rarement à la télé et que la timidité ronger celle qui ne veut travailler qu'en direct. Difficile, l'animatrice? «On me l'a dit plus souvent du temps où j'étais chroniqueuse (à *Bon Dimanche* notamment), alors qu'on m'offrait des postes d'animation. Je ne

voulais que travailler en direct et je voulais avoir la mainmise sur le contenu. C'est un métier qui ne me convient pas, à moins que ce soit comme je le veux. Mon père était animateur de métier. Pas moi. En prenant les animateurs télé en photo, je me suis demandé comment j'avais fait pour aller me mettre la face là.»

C'est dire à quel point la proposition de retourner à la radio – elle a animé à la Première Chaîne de Radio-Canada, avant que Marie-France Bazzo n'anime *Indicatif présent* – convient à l'animatrice qui, on le répète, a un trac fou. «Je sens qu'il y a des attentes, cette fois. C'est inhibant. Je manque d'assurance. Je vois mes faiblesses. Je ne suis pas une vite. Je dois apprivoiser les choses. J'ai peur de décevoir.»

On ne sait pas grand-chose de sa quotidienne. Le 4 septembre, Charette recevra les têtes d'affiche de Radio-Canada à la télé et la radio, cet automne. L'animatrice reste toutefois muette au sujet de l'émission du 5 septembre. «Ce sera une formule

ouverte, résume-t-elle. Je vais faire de la radio d'entrevues, de tables rondes. Ce sera une émission généraliste avec une couleur culturelle. Il y aura des chroniques occasionnelles.

«J'aimerais que mon émission soit bonne, vivante, pertinente, chaleureuse et vraie, ajoute-t-elle. J'aimerais qu'il y ait une part d'improvisation. Qu'un invité reste avec un autre, par exemple. Qu'un autre se lève soudainement et joue du piano.»

Qu'une Marie-Josée Croze apprenne, en ondes, qu'elle vient de remporter un prestigieux prix d'interprétation? «Ce sont des cadeaux et c'est rare, dit Charette. Mais je ne veux pas inventer des moments. Je ne cherche pas l'exclusivité ni à provoquer pour provoquer.»

Comme avant. Comme l'animatrice qu'elle a toujours été: «L'introspective qui pratique le doute à outrance», dit Charette. Comme la femme qui a toujours adoré Madonna, mais qui n'osera jamais se perdre dans la penderie éclatante de la chanteuse!

Le blogue de Stéphane Laporte

cyberpresse.ca
cyberpresse.ca/blogues

ÉCOLE

COURS D'ART

Débutant intermédiaire avancé

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT



ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en sept. et oct.

PEINTURE
DESSIN
AQUARELLE

JOAILLERIE
COLLAGE
CÉRAMIQUE

POTERIE
SCULPTURE
ET PLUS ENCORE

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca

brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

EXPO JAPON

DAU 15 OCTOBRE

PRÉSENTÉE PAR

INFINITI.

Japan World Exposition Commemorative Fund

TOURISME Montréal

Ministère des Affaires Culturelles Québec

Consulat Général du Japon à Montréal

AIR CANADA

Canada

HISTORIA

Astral Media Affiliates

LA PRESSE

SPRINT

Le Centre Sheraton Montréal

Quand l'archéologie rejoint l'art

Une collection d'objets millénaires jamais réunis en Occident

POINTE-A-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél.: (514) 872-9150
www.pacmusée.qc.ca

Montréal

SPECTACLES

VARIÉTÉS

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE

Daniel Boucher: 20h.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

André-Philippe Gagnon: 20h30.

CENTRE BELL - THÉÂTRE BROADWAY

Don Juan: 14h et 20h.

CENTROPOLIS (ANGLE DES RUES SAINT-MARTIN ET DANIEL-JOHNSON, LAVAL)

Simple Plan: 19h30.

LA TULIPE

Pop 80: 21h30.

MÉTROPOLIS

MEG 2006: 23h.

PARC GEORGE-FILION - SAINT-SAUVEUR

Fête cubaine: à partir de 14h30.

PARC JEAN-DRAPEAU

Metric

SPECTRUM

Ziggy Marley: 20h30.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Daryl Hall, John Oates: 20h.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Jean-Marc Parent

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

La Fête des récoltes

Le dimanche 3 septembre

10 h 30 : Concert avec l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Remise du Prix Catherine-Crolo par la Banque Nationale du Canada

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

14 h : Conférence – *Les plantes médicinales du jardin de Louis Hébert*, avec Daniel Fortin, ethnobotanisteDe 10 h à 17 h : Bénédiction des récoltes, Créée avec Ubert Sanspré dit Beloeil et démonstrations des Olde 78^e Frasers Highlanders

Visites guidées du musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal

Renseignements : 514 935-8136

www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

BANQUE NATIONALE